

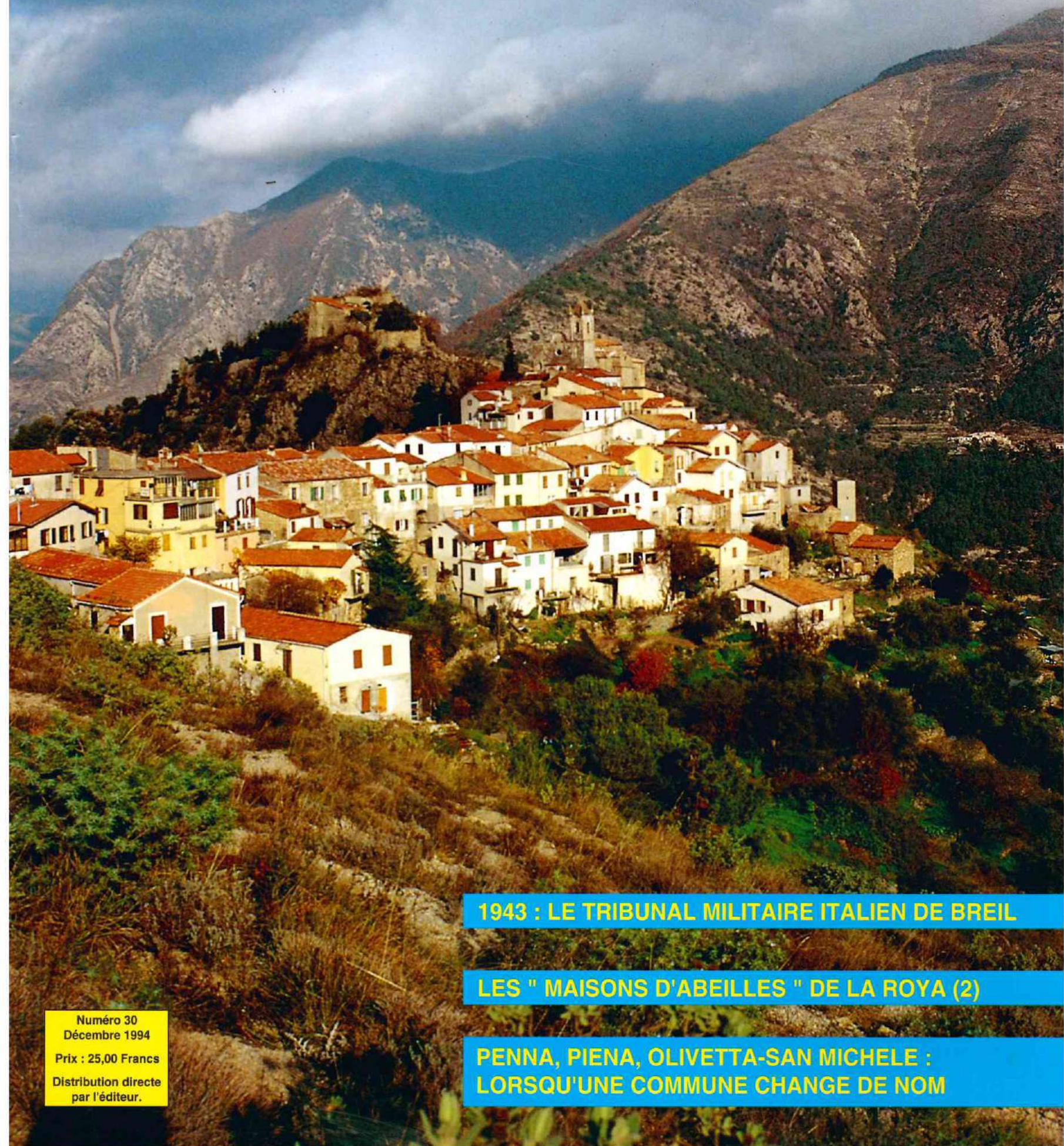
# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 30

PARUTION TRIMESTRIELLE

DECEMBRE 1994 - NUMERO ISSN: 0763-1480



1943 : LE TRIBUNAL MILITAIRE ITALIEN DE BREIL

LES " MAISONS D'ABEILLES " DE LA ROYA (2)

PENNA, PIENA, OLIVETTA-SAN MICHELE :  
LORSQU'UNE COMMUNE CHANGE DE NOM

Numéro 30  
Décembre 1994

Prix : 25,00 Francs

Distribution directe  
par l'éditeur.



Les villages et hameaux de la Moyenne Roya sont relativement peu connus du grand public... Dans ce numéro, un article est consacré à la curieuse histoire de la commune de «Penna», dont l'ancien chef-lieu se trouve aujourd'hui rattaché à la commune française de Breil, tandis que les hameaux d'autrefois forment la commune italienne d'Olivetta-S.Michele. Parmi ces hameaux, Fanghetto, illustré par ce magnifique dessin au crayon daté du 20 février 1872.  
Collection René SPAPPERI

Dépôt légal Décembre 1994

**Directeur de la publication:** Michel BRAUN  
Revue Le Haut-Pays, Quartier Verpierre, 06540 Breil-sur-Roya  
Téléphone: 93.04.46.91 / Télécopie: 93.04.92.23

**Numéro CPPAP: 66439**

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï, 06500 Menton



### SOMMAIRE DU NUMERO 29

- Avis de recherche: l'école de Tende.  
Souvenirs de grands-pères  
(à Libre et Olivetta).
- Dentelles du Piémont et de la Roya.  
La centrale électrique de Sospel.
- Les «maisons des abeilles» de la Roya  
(première partie).
- Roya-Bévéra magazine.

Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro:

Mmes. Marie-Claude BERKEN, Thérèse GUASTA, RIBERI, Cattarina RINAUDO, Marie-Antoinette SARRUT, Joséphine SASSI, Rosette TOURREL.  
MM. ALQUIER, José BANAUDO, Charles BOTTON, Michel BRAUN, Serge CHIARAMONTI, Jacques DAUTREVAUX, Gérard DE SANTOS, Maurice FAYET, Jean-Pierre GARACIO, André GUIDO, Eugène LANTERI-MINET, Joseph LEMON, Louis MAIFFREDI, L.N. MASETTI, Armand OLIVIERO, Jean-Louis PANICACCI, René SPAPPERI, François VIBOREL, Kees ZWAAN.

### SOMMAIRE DE CE NUMERO

|  |    |
|--|----|
| L'APICULTURE DANS LA VALLEE DE LA ROYA (2) .....     | 3  |
| LE TRIBUNAL MILITAIRE ITALIEN DE BREIL EN 1943 ..... | 8  |
| PENNA, PIENA, OLIVETTA-S.MICHELE .....               | 13 |
| BIBLIOGRAPHIE .....                                  | 20 |
| ROYA - BEVERA MAGAZINE .....                         | 25 |
| LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT PAYS .....              | 30 |

#### En couverture :

Vue générale du village de Piène Haute.  
Photo Michel BRAUN



Les villages et hameaux de la Moyenne Roya sont relativement peu connus du grand public... Dans ce numéro, un article est consacré à la curieuse histoire de la commune de «Penna», dont l'ancien chef-lieu se trouve aujourd'hui rattaché à la commune française de Breil, tandis que les hameaux d'autrefois forment la commune italienne d'Olivetta-S.Michele. Parmi ces hameaux, Fanghetto, illustré par ce magnifique dessin au crayon daté du 20 février 1872. Collection René SPAPPERI

**Dépôt légal Décembre 1994**

**Directeur de la publication:** Michel BRAUN  
Revue Le Haut-Pays, Quartier Verpierre, 06540 Breil-sur-Roya  
Téléphone: 93.04.46.91 / Télécopie: 93.04.92.23

**Numéro CPPAP: 66439**

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï, 06500 Menton



**SOMMAIRE DU NUMERO 29**

Avis de recherche: l'école de Tende.  
Souvenirs de grands-pères  
(à Libre et Olivetta).  
Dentelles du Piémont et de la Roya.  
La centrale électrique de Sospel.  
Les «maisons des abeilles» de la Roya  
(première partie).  
Roya-Bévéra magazine.

Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro:

Mmes. Marie-Claude BERKEN, Thérèse GUASTA, RIBERI, Cattarina RINAUDO, Marie-Antoinette SARRUT, Joséphine SASSI, Rosette TOURREL.  
MM. ALQUIER, José BANAUDO, Charles BOTTON, Michel BRAUN, Serge CHIARAMONTI, Jacques DAUTREVAUX, Gérard DE SANTOS, Maurice FAYET, Jean-Pierre GARACIO, André GUIDO, Eugène LANTERI-MINET, Joseph LIMON, Louis MAIFFREDI, L.N. MASETTI, Armand OLIVIERO, Jean-Louis PANICACCI, René SPAPPERI, François VIBOREL, Kees ZWAAN.

**SOMMAIRE DE CE NUMERO**

L'APICULTURE DANS LA VALLEE DE LA ROYA (2) ..... 3  
LE TRIBUNAL MILITAIRE ITALIEN DE BREIL EN 1943 ..... 8  
PENNA, PIENA, OLIVETTA-S.MICHELE ..... 13  
BIBLIOGRAPHIE ..... 20  
ROYA - BEVERA MAGAZINE ..... 25  
LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT PAYS ..... 30

**En couverture :**

Vue générale du village de Piène Haute.  
Photo Michel BRAUN

# L'APICULTURE DANS LA VALLEE DE LA ROYA

L.N. MASETTI

Dans notre précédent article, paru dans le n°29 sous le titre «Les maisons des abeilles de la haute vallée de la Roya», je vous ai parlé des «naijou» de Tende et des «ca dar biné» de La Brigue, en précisant que ces mots désignaient les ruchers de pierre de la Haute Roya. J'étais alors convaincu que l'on ne pouvait trouver ces constructions que dans le canton de Tende. Or, j'ai dû récemment me rendre à l'évidence en constatant que, bien que sporadiquement, il en existe aussi dans d'autres communes de la vallée de la Roya, où elles sont appelées «sciamera» (nom dérivé de «sciamu», l'essaim).

## SAORGE ET FONTAN: UNE HISTOIRE INCROYABLE

A la suite de l'annonce parue dans le n°28 du «Haut Pays», j'ai reçu de nombreux courriers et coups de fil de lecteurs qui m'ont signalé aimablement des «maisons des abeilles» à Tende et à La Brigue, mais aussi sur la commune de Saorge près de la source de Cayné. Une surprise aussi agréable qu'inattendue !

Muni de mes outils de travail (un sécateur et une scie pliante pour couper ronces et broussailles, un décimètre pour les relevés, une de mes cannes à pêche télescopique pour m'aider à mesurer la profondeur et la hauteur des murs, et enfin mon appareil photo), je me suis mis en marche sur le sentier qui en partant des gorges de Saorge mène au pied de la forêt du mont Agu, où se trouve la source de Cayné. Arrivé près de la source, je me suis trouvé devant une barrière de prunelliers qui, sans l'aide des outils mentionnés, m'auraient empêché de continuer vers la «sciamera» que je pouvais voir devant moi.

Cette vision m'a fait retenir le souffle et m'a rendu un instant perplexe, car il ne s'agissait pas d'une «maison des abeilles» classique, mais d'un complexe aménagé pour protéger les abeilles dans un abri en fer à cheval, conçu pour abriter également le bétail et probablement l'homme dans la grange à deux niveaux accolée à la construction selon le croquis ci-dessous.

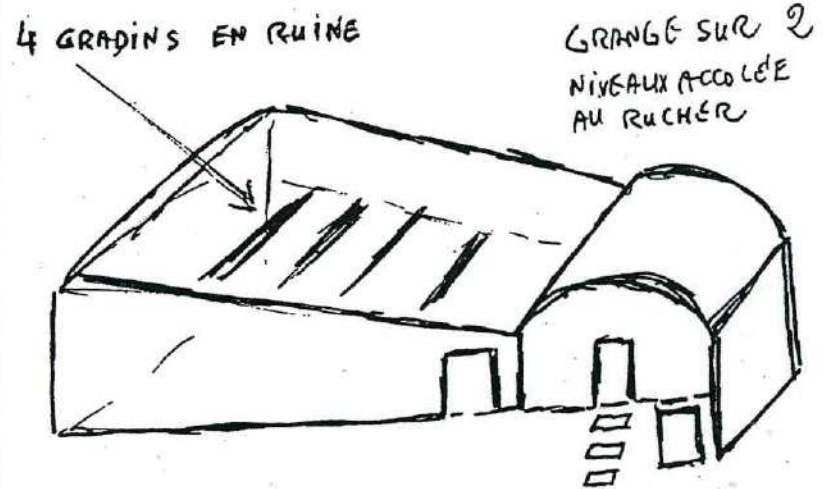
C'était la deuxième fois au cours de mes pérégrinations que je me trouvais devant une construction mixte. La première fois, à Tende, j'avais pensé que la grange était probablement de construction postérieure, mais ici à Cayné je me trouvais apparemment devant un complexe conçu et bâti dans le but d'abriter ensemble les insectes (abeilles), le bétail (moutons ou bovins) et leur maître (l'homme). Lorsqu'on pense qu'aujourd'hui beaucoup de gens ne supportent pas le voisinage des abeilles et quel serait l'affollement d'un troupeau à la suite de quelques piqûres, on peut se demander comment était possible une telle cohabitation, une association si hétérogène dans l'abri-grange de Cayné. Je me permets d'énoncer une hypothèse: les abeilles de ce temps étaient plus tranquilles et paisibles que celles que nous connaissons aujourd'hui. Il s'agissait en effet d'abeilles de race «ligustica» (ligure) qui sont beaucoup plus douces que certains hybrides que l'on peut trouver de nos jours à la suite d'importations et de croisements effectués sans discernement.

Quelques jours après ma visite à Cayné, j'ai appris l'existence d'une deuxième «sciamera» sur la commune de Saorge, dans le vallon de Pranié. Il semble que les propriétaires de cette construction, aujourd'hui partiellement en ruine, n'étaient pas au courant de la fonction de cet abri, et que c'est Albert, le vieux berger solitaire qui vit pas loin de là, qui les a mis au courant de l'usage qu'on en faisait dans le passé. J'ai visité cette «maison des abeilles»: ses propriétaires, qui possèdent des ruches, m'ont accueilli avec sympathie et amitié, et ont manifesté leur intention de remettre prochainement la «sciamera» en activité. Louable intention, qui mérite beaucoup d'encouragements !

Mais les surprises ne sont pas encore terminées, car avant de terminer ce reportage, j'ai découvert par hasard une «sciamera» à Pèvé, sur la commune de Fontan! J'étais monté à Pèvé pour voir les abeilles



La «sciamera» de Cayné, sur la commune de Saorge. On remarque la toiture voûtée en maçonnerie de l'abri, forme caractéristique du «casoun» de la Moyenne Roya.  
Photo & dessin L.N. MASETTI



Ci-dessous, les restes de l'unique rucher de pierre découvert sur le territoire de la commune de Fontan.  
Photo L.N. MASETTI



de mon ami Bernard Toesca, et à l'occasion je discutai avec lui des «maisons d'abeilles» qui se trouvaient dans le vallon de Groa, pas très loin de là mais sur la commune de La Brigue. A un certain moment, Bernard me dit qu'une de ces maisons se trouvait peut-être à quelques centaines de mètres du lieu où nous nous trouvions. Il me guida vers un petit vallon, à travers un fourré qui cachait en partie une vieille construction en pierres dont l'usage s'était perdu avec le temps. Il s'agissait bel et bien d'une «sciamera», bien exposée au soleil et qui présentait à l'intérieur les vestiges des gradins sur lesquels on posait les «bruschi». Dire que l'automne dernier j'étais passé deux ou trois fois pas loin de là, sans rien remarquer, en chassant le lièvre avec mon copain Pierre Bottero ! Les chasseurs de Fontan appellent d'ailleurs encore aujourd'hui cet endroit le «poste du rucher».

Même la commune de Fontan possède donc sa «maison d'abeilles», découverte par hasard grâce aux abeilles de Bernard. J'en suis ravi, car mon histoire commencée loin d'ici se termine, de surprise en surprise, dans la commune où j'habite et où, en secret, j'avais toujours espéré faire une découverte apicole importante !

### UN EXEMPLE A SUIVRE: LA RESTAURATION D'UN RUCHER

Dans notre précédent article, nous avons omis involontairement de mentionner un rucher qui mérite bien une place d'honneur dans l'histoire des enclos de protection des abeilles. Il s'agit du «naijou» de M. Marc Sassi qui se trouve à Canaresse Inférieur, dans le vallon de Consciente, sur la commune de Tende.

Ce rucher est de type mixte, c'est à dire bâti partiellement par l'homme et complété en utilisant les gros rochers qui le délimitent sur un ou deux côtés. J'avais eu l'occasion de le visiter au mois de mars dernier, mais je n'avais rien remarqué de particulier. A vrai dire, il était bien difficile d'avoir un bon aperçu de cette construction, en partie effondré et enseveli dans les ronces. L'appel lancé dans «Le Haut Pays» n°27, qui invitait les lecteurs à nous signaler des «naijou» pour compléter le recensement, a été bien reçu par la famille Sassi, qui nous a invités à visiter de nouveau ce rucher au mois d'août. Quel changement et quelle surprise !



Les murs étaient remontés, les ronces disparues et une vingtaine de «bruschi», qui avaient été abrités dans la maison de M. Sassi pendant de longues années, étaient présentés sur les gradins de pierre du «naijou». Ce spectacle méritait bien la visite de l'équipe de France 3, qui a filmé et enregistré la scène au début du mois de septembre. Que s'était-il passé ? Eh bien, M. Sassi, aidé par son ami Jacques Buchet, avait passé ses vacances à nettoyer, réparer et réinstaller les «bruschi» dans son rucher.

Voilà un rare exemple de réhabilitation, sur une initiative personnelle, d'un vieux monument qui aurait été autrement destiné à disparaître pour toujours. Nos félicitations à la famille Sassi... et une invitation à réfléchir pour les autorités responsables du patrimoine.

### L'EXPOSITION SUR LES ABEILLES A TENDE

L'exposition sur les abeilles et les produits de la ruche, qui s'est tenue dans le Musée des Merveilles de Tende du 20 au 28 août dernier, a eu un grand succès et a connu une grande affluence de visiteurs venus de toute la vallée, du Piémont et d'autres régions limitrophes.

Ruches de toutes les régions de France, «bruscs» et «paillous», pour la plupart gracieusement prêtés par un couple d'apiculteurs, M. et Mme. Besc de Viens (Vaucluse), ont donné le ton à l'exposition. On a pu remarquer un petit rucher portatif corse, constitué de trois ruches en écorce de liège et posé sur une sorte de brancard pour le déplacement d'une zone mellifère à l'autre. Entre les objets présentés, une vraie rareté: deux ruches anciennes en «férule», modèle utilisé dans le bassin méditerranéen depuis plus de deux millénaires, présentées par M. Michele Oliva, un apiculteur venu exprès de Sicile. Une belle rangée d'enfumeurs anciens et modernes, et de jolis ouvrages en cire d'abeille étaient également exposés.

Mais les véritables chefs d'oeuvre de l'exposition étaient de magnifiques maquettes de «murs à abeilles» construites et présentées par M. André Viallat, membre du Musée de la Crau à Toulon, et de «maisons des abeilles», oeuvres de MM. René Serratore de Tende, et Enrico Rabagliati de Peveragno (province de Cuneo). Ce dernier artisan est aussi l'auteur d'une jolie ruche-chalet vitrée, et d'autres pièces à thème apicole présentées dans la salle d'exposition.

Ces maquettes ont brillamment illustré la table ronde sur l'apiculture archaïque qui s'est tenue les 27 et 28 août, les derniers jours de l'exposition, avec la participation d'experts venus d'Angleterre, de France, d'Italie et d'Allemagne.

*Le «naijou» de Canaresse, sur la commune de Tende, garni de «bruschi» de bois après sa restauration pendant l'été 1994. A gauche M. Jacques Buchet, et à droite M. Marc Sassi, propriétaire de cette «maison des abeilles» si bien mise en valeur. Photos L.N. MASETTI*





Quelques aspects de l'exposition sur les abeilles et les produits de la ruche, qui s'est tenue à Tende fin août: ruches en bois (brusc) et en paille (paillou), objets relatifs à l'apiculture. A droite, maquettes des «maisons des abeilles» du Val du Pra à La Brigue et de Cayné à Saorge, réalisées par M. Enrico Rabagliati.  
Photos Michel BRAUN

## LES MIELS DE LA VALLEE DE LA ROYA

Pourquoi parle-t-on des miels au pluriel ? Parce que le bouquet, le parfum, le goût du miel, changent d'un coin à l'autre, selon la variété et la concentration de la flore visitée par les abeilles. L'altitude et les microclimats locaux jouent aussi un rôle très important. En général, la récolte du nectar en quantité importante commence autour de St. Joseph avec la floraison des premiers cerisiers sauvages, mais naturellement tout dépendra de la météo et de la topographie: si le printemps est trop froid et pluvieux, on n'aura pas une bonne récolte de miel.

Voici une liste, non exhaustive, des plantes visitées par les abeilles dans notre vallée: cerisier, prunellier, bruyère blanche, buis, thym, acacia, ciste, ronce, châtaignier, tilleul, lavande, hysope, épilobe, bruyère d'automne, rhododendron, lierre. Je n'ai mentionné que quelques unes des essences mellifères de la vallée, mais il ne faut pas oublier le rôle de petites plantes spontanées comme l'ortie blanche (lamier), le pissenlit, le sainfoin, ainsi que des plantes cultivées telles que la courgette, le framboisier, etc. Une magnifique fantasmagorie de fleurs et de couleurs se succède toute l'année, du mois de mars (aubépine) jusqu'en novembre (lierre). Le lierre, qui est par endroits très envahissant et donne un miel verdâtre, marque la fin de la récolte des provisions d'hiver par les abeilles. Certaines années, le rôle du sapin est déterminant dans la production, avec un apport de miellat délicieux.

Vous ne trouverez donc pas dans la vallée de la Roya de miels uniformes, mais beaucoup de miels dits «toutes fleurs», chacun avec sa couleur et son bouquet caractéristiques, que vous pourrez acheter chez les producteurs ou dans certains magasins, en toute confiance car tous sont excellents et naturels.

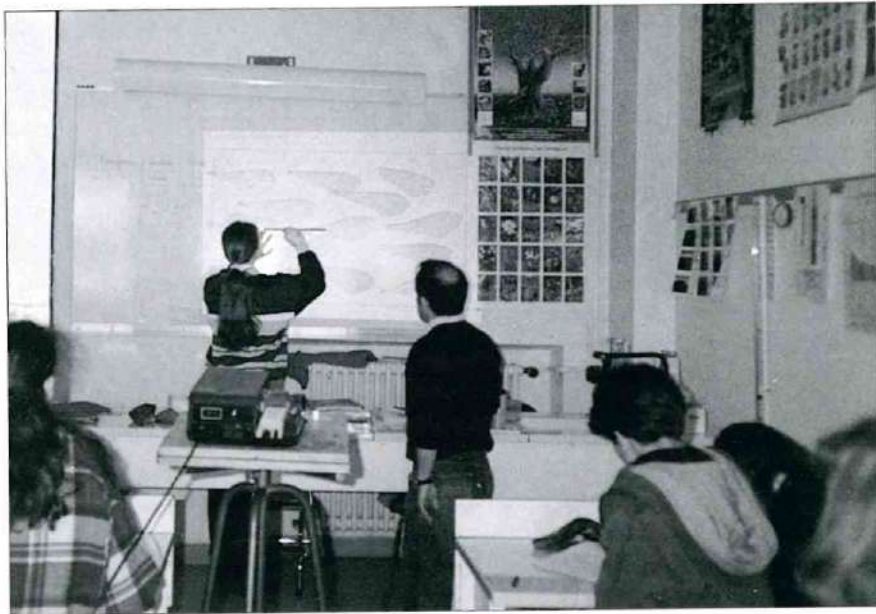
Et ne vous inquiétez pas si votre miel, surtout après une chute de température, de liquide qu'il était devient solide (cristallisé). La plupart des miels cristallisent, mais ce phénomène ne change en rien leurs qualités intrinsèques. La cristallisation du miel est due au rapport existant entre le glucose et le fructose, ainsi qu'au rapport entre la teneur globale en sucre et la teneur en eau. Un miel riche en fructose cristallise lentement ou même pas du tout (par exemple le miel d'acacia). Au contraire, un miel riche en glucose cristallise rapidement (par exemple le miel de colza) si sa teneur en eau est faible. une température de 14° favorise la cristallisation.

Baucoup d'apiculteurs seront fiers de vous montrer le certificat d'analyse de leur miel, qu'on peut se procurer au laboratoire Cneva de Sophia-Antipolis et qui pour quelques centaines de francs fournit une «radiographie» de chaque miel analysé. Mais qui sont les apiculteurs de la Roya ? Une cinquantaine au total, pour la plupart des pluri-actifs





Le travail de la ruche dans le «najúou» de Mme. Toesca, fille de M. Ghio, à Tende.  
Ci-dessous, étude de biométrie des abeilles au collège de Breil-sur-Roya.  
Photos L.N. MASETTI



ou des retraités, amoureux de la nature. Ils possèdent en général de deux à dix ruches, qu'ils exploitent pour la consommation familiale et se contentent de vendre un petit surplus pour récupérer les frais d'installation et de gestion.

Malheureusement, les jeunes sont peu représentés, et les femmes ne sont pas plus nombreuses. Voici quelques aimables apicultrices qui osent braver les difficultés posées quelquefois par les abeilles: Mmes. Marguerite Toesca et Madeleine Bérenger, toutes les deux de Tende. Où trouver de bons miels dans la Haute Roya aujourd'hui ? Voici quelques adresses:

- A TENDE: Mme. Toesca, 117 rue de France, tél. 93.04.62.30;  
M. R. Serratore, cité des Jardins, tél. 93.04.71.55;  
M. L. Riberi, route des Speggi;  
M. H. Lanza, granges de la Pia, tél. 93.04.70.75.
- A ST.DALMAS-DE-TENDE: M. J. Schmitt, 16 ave. des Martyrs, tél. 93.04.64.15;  
M. P. Vighetti, tél. 93.04.71.03.
- A LA BRIGUE: M. C. Filippi, route de N-D. des Fontaines, tél. 93.04.62.55;  
M. A. Alberti, 30 rue Spinelli, tél. 93.04.65.51;  
M. G. Rossi, 20 rue Famille Arnaldi, tél. 93.04.68.07;  
M. P. Lamberti, 16 rue Général De Gaulle, tél. 93.04.64.42.
- A FONTAN: M. P. Bottero, route de la Gare, tél. 93.04.52.96;  
M. J. Ast, 36 route Nationale, tél. 93.04.51.46;  
M. L. Masetti, route de Berghe, tél. 93.04.54.82.

- A SAORGE: M. B. Martini, rue Président Doumergue, tél. 93.04.51.67;
- A BREIL: M. J-L. Allavena, 40 rue Pasteur, tél. 93.04.43.49;  
M. J. Marcuccini, quartier Pinéa, tél. 93.04.44.84.  
M. J. Rey, quartier Pinéa, tél. 93.04.48.44.

## LE COLLEGE «L'EAU VIVE» DE BREIL-SUR-ROYA ET LES ABEILLES

L'été dernier, j'avais appris qu'au collège «L'eau vive» de Breil-sur-Roya on avait mis sur pied plusieurs projets d'action éducative avec l'implication directe des élèves dans la préservation et la gestion de l'environnement, et que ces efforts avaient connu un succès éclatant.

Ainsi, la biogénèse de l'olivier a été largement prise en compte dans les programmes pédagogiques et a donné lieu à des résultats spectaculaires, avec l'introduction de la lutte biologique contre la cochenille et la fumagine qui ont été sur le point d'anéantir les 15000 plants d'oliviers qui constituent une des richesses agricoles locales.

L'intérêt porté à ce sujet par les professeurs Julien Marcuccini et Clément Gasiglia a débouché sur la création d'un insectarium, la fabrication de cages à élevage et l'apprentissage de techniques nouvelles pour lâcher sur les oliviers des prédateurs de cochenille, en l'occurrence une petite guêpe importée d'Afrique du Sud et élevée avec le plus grand soin au collège. Cette lutte biologique a donné des résultats très positifs qui ont permis aux élèves de connaître la finalité de leur travail et d'en apprécier le fruit. C'est à partir de cette initiative qu'est née la C.U.M.A. oléicole locale, dont l'objectif est d'assurer la culture rationnelle de l'olivier, en mettant à disposition des sociétaires du matériel efficace, une gestion informatisée et des connaissances solides sur la lutte intégrée.

Avec la permission de M. Verdier, principal du collège, j'ai eu la chance de participer à plusieurs sessions de biologie tenues par le professeur Julien Marcuccini, une personne très aimable et éclectique, maître en plusieurs disciplines y compris l'oléiculture et l'apiculture. Ainsi, je me suis retrouvé à un âge plus vraiment vert, entre des jeunes élèves de 6ème et de 5ème, affairés dans des observations à la loupe binoculaire, la dissection, le collage et la classification de parties anatomiques d'hyménoptères genre «apis». Pourquoi, vous demanderez-vous, ai-je choisi de participer à ces cours ? Mais parce que dans ce collège extraordinaire, on donnait des cours sur les abeilles, pardir ! D'une part, cette expérience m'a permis de rafraîchir et vérifier mes notions sur la biologie de l'abeille: cycle évolutif, organisation du travail, essaimage, etc. Les sessions sur l'anatomie et les dissections étaient très intéressantes: pattes, ailes, trompe, aiguillon, etc, ont trouvé une place définitive sur les cahiers des élèves qui ont montré, en général, beaucoup d'intérêt et d'habileté dans ce travail minutieux. Mais le plus extraordinaire était les leçons de biométrie, pour la recherche et la détermination des races d'abeilles. Je suis sûr que beaucoup d'apiculteurs vont se demander en quoi consiste cette méthode, et quel est l'intérêt des recherches biométriques. Je suis aussi certain que peu d'amateurs, hormis les grands spécialistes, déterminent personnellement la race de leurs abeilles, car en général on se contente de regarder la couleur et de classer nos avettes comme «noires (provençales), «blondes» (italiennes), «grises» (carnioliennes), etc. Mais si la couleur peut être un critère de détermination pour des colonies de race pure, on peut se tromper facilement quand la colonie a subi un processus d'hybridation. Bien sûr, on peut se servir d'autres critères pour déterminer la race des abeilles, comme la pilosité du cinquième tergite abdominal, la longueur de la langue, la largeur du tomentum, etc, mais le critère le plus classique demeure celui qui se base sur l'index cubital.

Le professeur Marcuccini a préparé avec son fils Pierre, un intéressant précis de biométrie pour la détermination de l'index cubital, qui est une méthode à la portée de tous. Les mesures sont faites sur deux nervures (A et B) formant un angle obtus à la base de la troisième cellule cubitale de l'aile antérieure droite d'une cinquantaine d'abeilles. L'index cubital est le rapport de A sur B et sa valeur peut aller de 1,3 à 3 ou 4 selon les races. On peut mesurer A et B au microscope ou à la loupe binoculaire, mais on peut également projeter l'aile sur un écran à l'aide d'un projecteur de diapositives, après avoir collé de six à neuf

ailes sur des plaquettes transparentes utilisées pour monter les diapositives. C'est cette dernière méthode qu'on a adoptée au collège de Breil.

Les valeurs de A et de B sont mesurées sur l'écran tour à tour par les élèves qui les dictent au restant de la classe, pour être notées sur un tableau à double entrée portant horizontalement les valeurs de B et verticalement les valeurs de A. A l'intersection, on obtient un chiffre qui n'est pas la valeur de l'index cubital lui-même, mais le numéro d'une classe de valeurs. Si par exemple la nervure A est égale à 19 et la nervure B à 11, le tableau indique que l'index correspondant est situé dans la classe 12. En consultant une échelle des classes (voir ci-dessous), on détermine la race de l'abeille qu'on est en train d'examiner, et dans notre cas on voit qu'elle appartient à la race noire. L'échelle des classes nous permettra en premier lieu de séparer les races, la noire est au-dessous de 14, les races importées au-dessus.

On peut avoir une analyse plus complète de la consistance d'une colonie en construisant un histogramme et ensuite un polygone de fréquence, mais on limitera cette exposition à ce qui précède, pour ne pas trop compliquer les choses.

J'ai profité de l'occasion pour faire la détermination d'un échantillon d'abeilles que j'avais prélevé d'une de mes ruches. A première vue, j'aurais dit qu'il s'agissait d'abeilles italiennes mais je n'étais pas sûr, car elles étaient arrivées chez moi il y a déjà quelques années sous forme d'un énorme essaim de demoiselles «blondes». Avec le temps, ces abeilles très douces et très productives se sont multipliées, et

maintenant j'en possède quatre colonies que je tiens dans mon rucher à côté des autres colonies de race locale (provençale). L'exercice de biométrie a donné des résultats qui font réfléchir, car on a trouvé: 36% de Noires, 33% de Caucasiennes, 14% de Banates et 17% d'Italiennes.

On dirait que l'essaim était de race caucasienne, et que dans le temps il s'est hybridé avec les provençales, plus un apport d'autres races ! D'où venait l'essaim original ? Mystère... Toutefois, après une petite enquête, j'ai appris que quelqu'un avait importé dans le passé des reines étrangères qui, avec le temps, ont disparu mais ont laissé sans doute une descendance d'origine hétéroclite.

Mais revenons au collège «L'eau vive» de Breil-sur-Roya, où les élèves ont la chance d'avoir des professeurs qui sont de vrais passionnés de la nature et de l'environnement, et qui parviennent avec leurs méthodes pédagogiques d'avant-garde à intéresser et faire participer les élèves à des expériences fortement enrichissantes. Pour terminer, je voudrais signaler encore deux brillants exploits remportés par le collège en question: vainqueur du concours «Mille défis pour la planète» promu par les ministères de la Culture, de l'Agriculture et de l'Environnement, et concernant des opérations de protection de la nature; attribution d'une mention et d'une prime par la fondation Ushuaia de Nicolas Hulot dans plusieurs disciplines.

Un grand bravo et un formidable coup de chapeau pour ce collège, qui s'est donné pour but, par le biais de méthodes pédagogiques modernes et pratiques, de protéger l'environnement et de promouvoir le patrimoine naturel!

*Cette vue des années 1920 montre que l'apiculture était également bien vivante dans la vallée de la Bévéra, avec des ruches d'une allure certes plus classique que celles de la Haute Roya. La qualité du miel de Moulinet était alors réputée jusque dans les grandes villes de la côte...  
Collection Jean-Pierre GARACIO*



## Un épisode méconnu de l'histoire de Breil sous l'Occupation:

# LE TRIBUNAL MILITAIRE DE GUERRE DE LA 4<sup>ème</sup> ARMÉE ITALIENNE

(13 juillet - 3 septembre 1943)

Jean-Louis PANICACCI

Breil-sur-Roya fut le siège, en 1943, du Tribunal militaire de guerre de la 4<sup>ème</sup> Armée italienne, lequel condamna des centaines de Français, d'Italiens et de ressortissants étrangers, arrêtés dans les huit départements du Sud-Est soumis à l'occupation transalpine, pour toutes sortes de motifs (outrage à la nation ou aux institutions italiennes, usage de faux papiers, incitation de soldats italiens à désertre, association subversive, conspiration politique, constitution de bande armée, détention d'armes et d'explosifs, participation à des attentats). Les procès se déroulèrent à la caserne Hardy, sous la présidence du colonel Guarneri, puis du général Capelli, le capitaine Benedicti faisant office de procureur.

C'est à la fin de l'occupation transalpine que l'activité du Tribunal militaire fut, paradoxalement, la plus intense, alors que le régime fasciste disparut le 25 juillet 1943. Le nouveau gouvernement, dirigé par le maréchal Badoglio, poursuivit les procédures en cours, aussi bien à l'encontre des résistants français que des antifascistes italiens, ces derniers étant parfois très lourdement sanctionnés. Cet épisode méconnu montre bien l'ambiguïté de ces militaires «monarchistes» au pouvoir, qui négociaient avec les Alliés et certains éléments de la Résistance transalpine, en même temps qu'ils accentuaient la répression dans la zone d'occupation jusqu'au 3 septembre, date de la signature de l'armistice de Cassibile.

Le Tribunal militaire tint dix sessions importantes du 13 juillet au 3 septembre 1943, concernant cent trente-trois membres de la Résistance française et trente-huit antifascistes transalpins membres de la M.O.I. (F.T.P. étrangers) ou du P.C.I.

- Le 13 juillet, il infligea des peines de deux à huit ans de prison à seize maquisards du Vercors: René Ackermann, Rémi Bayle, Joseph Beaudoin, Robert Brunet, Louis Chabas, Ferdinand Declerc, Abel Demeure, Jean Glaudas, Claude Lévy, Georges Macaire, Raymond Piqueret, Aimé Pupin, Simon Samuel, René Surle, Jean Veyrat, Joseph Virel;

- Le 20, des peines de deux à trois ans à huit maquisards du Lubéron: André Ackermann, Paul Dinnat, Petrus Dupuy, Daniel Fauquier, Gabriel Granier, Daniel Lavorini, Raoul Lemée, Jean Moormans;

- Le 23, des peines de deux à cinq ans à dix-sept maquisards savoyards: André Baud, André Chabeaux, André Colomb, Robert De Pierrepert, Aldolphe Franchino, Henri Guichon, René Henriot, Gilbert Lejeune, Roger Ley, Henri Merle, Pierre Neolanders, Joseph Pascal, Elie Rigoird, Emile Samarti, Pierre Serville, Raymond Toillon, Roger Varidel;

- Le 30, des peines de trois à dix ans à vingt-neuf maquisards savoyards: Raymond Adam, Gabriel Berio, Henri Billoti, Antoine Borgia, Jean Borgia, Edmond Bornier, Michel Broquet, Oliviero Campana, Gilbert Carrel, André Catin, Marcel Coppier, Raymond Genier, René Gondy, Lucien Grattaloup, Gaston Lagay, Henri Lagay, Aimé Laguette, Raymond Landrix, Paul Lanternier, Max Noirez, Jean Ouvrard, Marcel Passot, Etienne Petrel, Aimé Planchon, abbé Camille Polliet, Jean Prost, Gilbert Rey, André Thiebaud, Maurice Trolliet;

- Le 27 août, des peines allant de l'acquittement à cinq ans de prison pour quarante-trois responsables de l'Armée secrète des Alpes-Maritimes (l'acte d'accusation est publié dans l'album «1939-1945, la guerre dans les Alpes-Maritimes», Les Editions du Cabri, 1994, page 82);

- Le 1<sup>er</sup> septembre, des peines de deux à six ans à dix-neuf maquisards savoyards: Léon Bertrand,

Henri Bourier, Michel-Henri Broquet, Pierre D'Alessandris, Gérard Dumont, Yves Hristodoulovitch, Georges Janton, Roger Jaquet, Martial Legros, Emile Magnier, André Mermet, René Mirault, Roland Monnier, Marcel Morisot, Albert Picard, Jean Pittion, René Puthod, Bernard Suinot, Adrien Vernet;

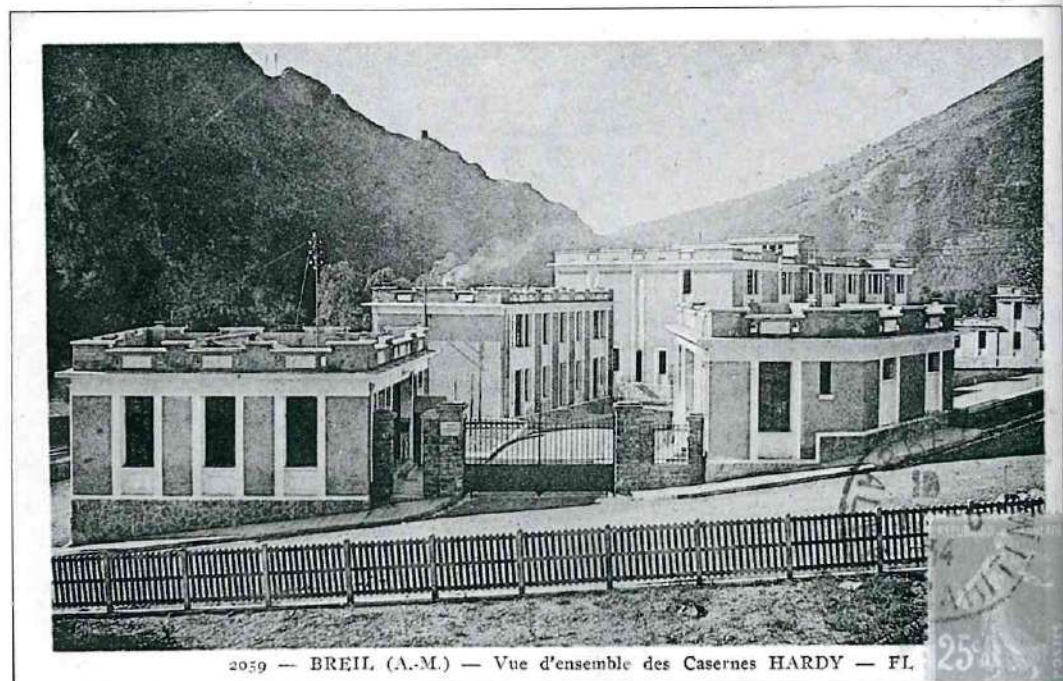
- Le 3, des peines de deux à six ans à deux maquisards savoyards: Alexandre Durand, Roger Grenard, et à neuf maquisards bas-alpins: Henri Audibert, Eugène Bazin, Paul Bessonat, Raoul Brugère, Daniel Delobel, Roger Malpeyre, Pasquale Masi, Julien Roman, Bernard Spiegelmann.

La journée du 22 août ressembla à un marathon judiciaire, les trente-huit antifascistes inculpés étant jugés au cours de trois auditions successives: le groupe «politique» animé par Mario Sereni subit des peines de six à dix-huit ans de prison; le groupe «logistique» dirigé par Dino Cialdi se vit infliger des peines de deux à dix ans; le groupe «militaire» dirigé par Italo Nicoletto fut lourdement sanctionné: quatre peines capitales pour les «Antibois» Cesare Blengino (par contumace), Giuseppe Aquilino, Felice Guenno et Nicola Magliano; vingt-huit ans pour les «Beausoleillois» Vincenzo Lanzo et Renzo Manzini, ainsi que pour le «Niçois» Luigi Mezzolani; huit ans pour Italo Nicoletto dont le rôle exact ne put être élucidé après son arrestation à Nice; six ans pour Giosafatte Lanzo résidant à La Turbie; le «Varois» Efre Simionato et le «Niçois» Vittorio Manini n'écopant que de deux ans de prison.

Les peines d'emprisonnement furent purgées dans diverses prisons de Ligurie (Imperia, Savona, Chiavari), ou du Piémont (Cuneo, Fossano, Alessandria, Turin). Plusieurs dizaines de détenus parvinrent à s'évader au moment de la capitulation italienne ou furent libérés par les partisans lors de l'attaque de la prison de Fossano le 5 juillet 1944. D'autres eurent moins de chance et furent déportés par les Allemands (Guenno et Magliano mourant à Mauthausen, Ley à Buchenwald, Bardi De Fourtou à Neuengamme, Marcus à Kaunas, Geismar, Papo, Szanto, Tchirout et Weiss à Auschwitz). Certains périrent de sévices en prison (Serge Guidi et Vincenzo Lanzo à Fossano), ou moururent dans les rangs des partisans italiens (Bessonat, Borgia, Chabas, Gerin, Grattaloup, Lemée, Pittion, Serville).

Il convenait de rappeler ces quelques faits méconnus, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Libération.

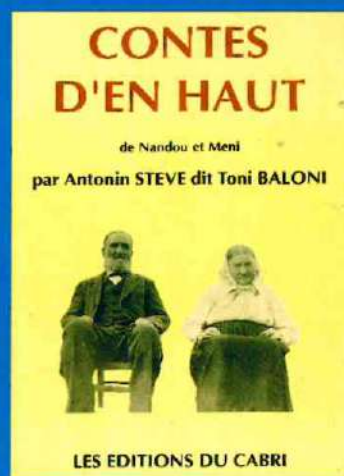
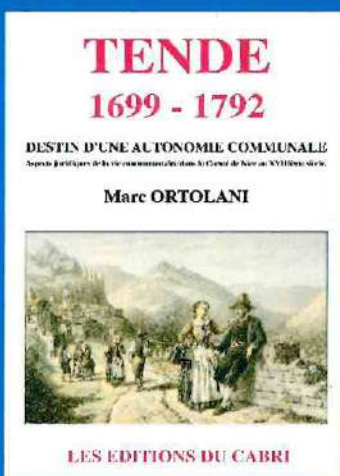
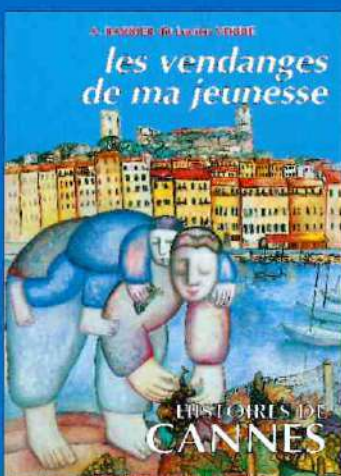
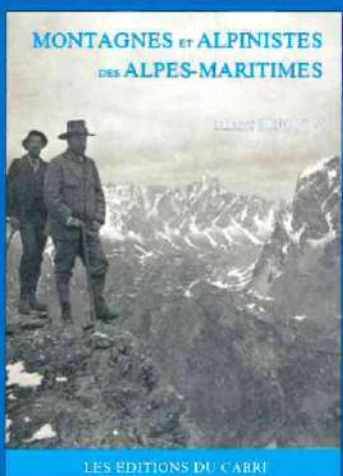
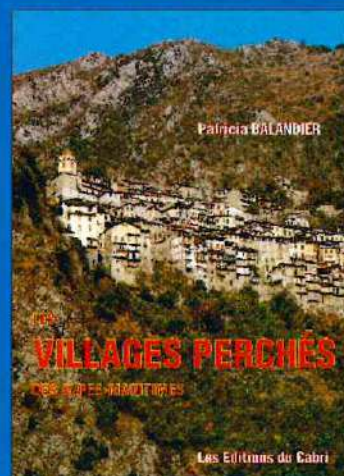
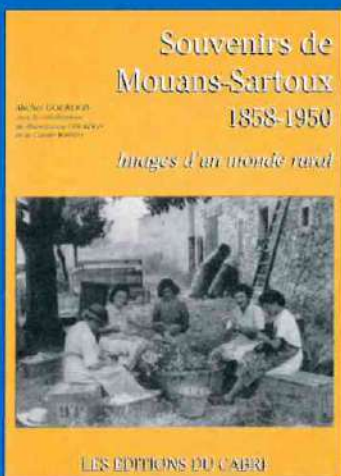
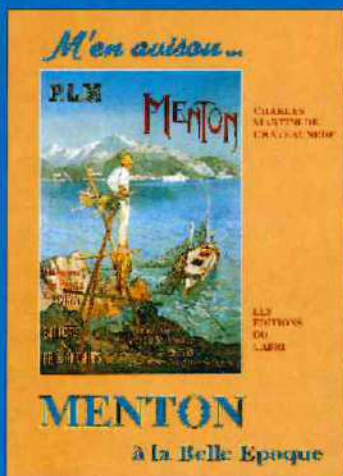
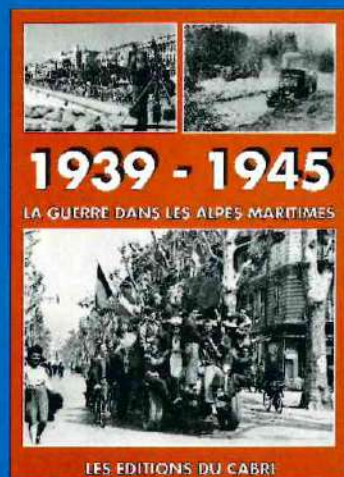
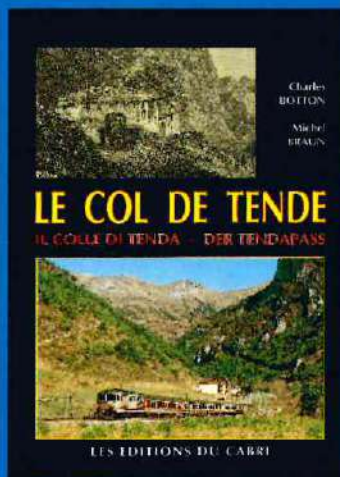
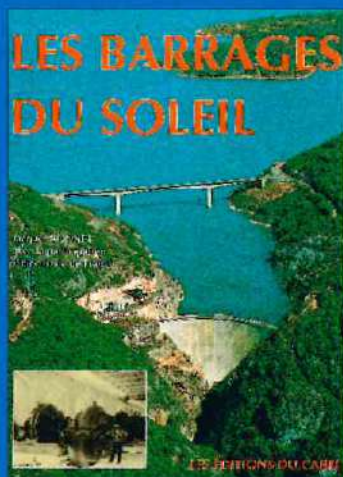
*La caserne Hardy à Breil, siège du tribunal militaire italien. Collection Michel BRAUN*



2059 — BREIL (A.-M.) — Vue d'ensemble des Casernes HARDY — FI 2545

# LES EDITIONS DU CABRI

DE BEAUX LIVRES QUI NOUS PARLENT DU PAYS



DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRIE OU DIRECTEMENT CHEZ L'EDITEUR:

**LES EDITIONS DU CABRI**  
**06540 - BREIL-SUR-ROYA**

Téléphone: 93.04.46.91 - Télécopie: 93.04.92.23  
(Catalogue complet et gratuit sur simple demande)

**TOUS NOS OUVRAGES SONT EXPEDIES AUX PARTICULIERS, AU PRIX DE LIBRAIRIE, SANS SUPPLEMENT POUR FRAIS DE PORT DANS DES EMBALLAGES RENFORCES**

(Livraison en 24 heures dans les Alpes-Maritimes et le Var)

# VIENT DE PARAÎTRE

## 1939 - 1945

## LA GUERRE DANS LES ALPES - MARITIMES

PLUS DE  
500 PHOTOS  
D'EPOQUE

A l'occasion du 50ème anniversaire de la libération des Alpes-Maritimes, les Editions du Cabri publient l'album mémorial des années de guerre dans ce département.



## 1939 - 1945

LA GUERRE DANS LES ALPES MARITIMES



LES EDITIONS DU CABRI

*De la construction des fortifications à la reconstruction, aucun épisode de cette période troublée n'est laissé à l'écart: la «drôle de guerre», l'offensive italienne de juin 1940 qui déboucha sur l'annexion de Menton et de Fontan, le régime de Vichy, l'occupation de la zone sud en 1942, le retrait de l'armée italienne remplacée par les troupes allemandes en 1943, les bombardements, la résistance, les combats de la libération en 1944, le dernier assaut du massif de l'Authion et les festivités de la libération en 1945...*

*Cet ouvrage de 204 pages, format 24 x 32 cm sous reliure pelliculée couleurs, **comporte plus de 500 illustrations de toutes origines: photos noir et blanc d'organismes français, italiens et allemands, de reporters journalistes ou de collections particulières**, autant de documents spectaculaires, tragiques ou émouvants, complétés par des dizaines de témoignages en «hors-textes», une chronologie de l'historien Jean-Louis Panicacci et des commentaires de Michel Braun et Jean-Pierre Garacio.*

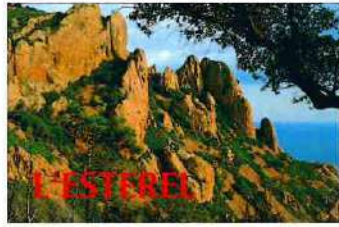
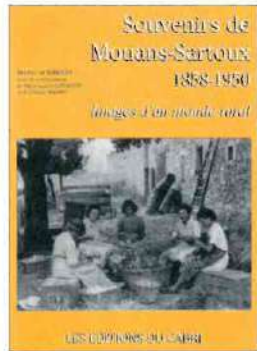
**Prix de vente: 298,00 francs**

## DEUX NOUVEAUX LIVRES

### SOUVENIRS DE MOUANS-SARTOUX 1858 - 1950

Sous la direction de Michel Gourdon, ont été réunies de nombreuses photos inédites, issues des albums de famille, des cartes postales anciennes et de nombreux documents qui permettent de retracer la vie quotidienne des anciens au début du siècle. Dans ce livre sont présentés les activités économiques, la vie communale, les fêtes et cérémonies. Un ouvrage relié, de 96 pages au format 23,5 x 32 cm, riche de plus de 200 illustrations.

Prix de vente: 198 francs.



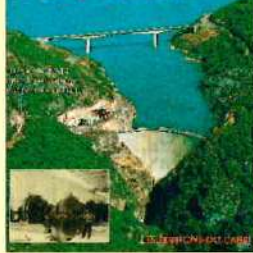
### L'ESTEREL

L'ouvrage du Dr. de Madron est un hommage au massif de l'Estérel; la géologie, la flore, la faune et l'histoire de cette splendide région y sont largement étudiés.

Un ouvrage relié, au format 29,7 x 21 cm, illustré d'environ 150 photos couleurs.

Prix de vente: 298 francs

### LES BARRAGES DU SOLEIL



### LES BARRAGES DU SOLEIL

Il y a un siècle à Nice, l'électricité illumine l'avenue de la gare, la place Masséna et les jardins du Paillon. L'année suivante, le modeste village de St. Martin-Vésubie et le bourg militaire de Briançon bénéficient eux aussi de ce progrès technique.

Aujourd'hui, Jacques Bonnet se penche sur la grande aventure de la naissance et du développement de l'hydro-électricité dans le Sud-Est de la France, de L'Argentière à St. Dalmas-de-Tende.

Un livre relié grand format 23,5x32 cm, de 160 pages et plus de 300 photos, dont 50 en couleurs.

Prix de vente: 298 francs



### M'EN AVISOU MENTON

#### A LA BELLE EPOQUE

Les amoureux d'histoire locale connaissent tous Charles Martini de Châteauneuf dont la collection est une des plus importantes du Sud-Est. Son amour du terroir mentonnais l'a incité à rédiger un nouvel ouvrage sur sa ville. Ce livre de luxe, de plus de 200 pages de grand format 23,5 x 32 cm, relié, est illustré par plus de 560 documents dont une majorité totalement inédits.

Prix de vente: 298 francs.

### LE COL DE TENDE

#### IL COLLE DI TENDA - DER TENDAPASS

par Charles Botton et Michel Braun, 260 pages,

format 23,5 x 32 cm, plusieurs centaines

d'illustrations, dont une majorité en couleurs.

Depuis la nuit des temps, le Col de Tende est

un lieu de passage privilégié entre la Méditer-

ranée et la plaine du Pô. Ce livre en retrace

l'histoire, de l'époque des caravanes de mulets

chargés de sel jusqu'à nos jours, avec la

remarquable ligne de chemin de fer Nice -

Coni et les projets d'amélioration de cette

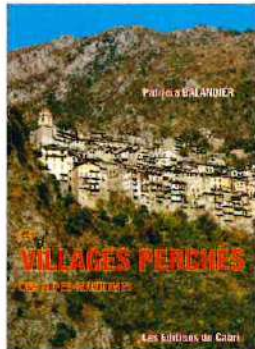
«Route de l'Europe». Prix de vente: 450 francs



### LES VILLAGES PERCHES DES ALPES-MARITIMES

Qui n'a été frappé au cours d'une promenade dans l'arrière-pays niçois, par la silhouette audacieuse d'un village perché dominant le paysage du haut d'un piton ou s'étagant au flanc d'une pente? Dans son ouvrage Patricia Balandier, architecte D.P.L.G., s'attache à définir la notion de village perché. Elle examine ainsi les sites, leur aspect géographique, les conditions historiques et sociologiques qui ont amené des communautés humaines à s'y implanter et s'y développer. Les 73 «villages perchés» des Alpes-Maritimes sont ensuite répertoriés et présentés dans un second chapitre largement illustré de photos actuelles et du début du siècle. Un luxueux ouvrage relié, de grand format 23,5 x 32 cm, et 152 pages, illustré par plus de 270 photos et 56 dessins.

Prix de vente 260 francs



### LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES

par José Banaudo, 320 pages, format 23,5 x 32 cm, riche

de plus d'un millier d'illustrations: gravures, reproductions

de cartes postales anciennes, photos, tableaux horaires,

schémas et diagrammes. Cet ouvrage

publié à l'occasion du centenaire de la

première section de la ligne Nice - Digne,

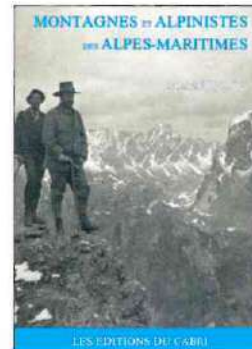
réalise une étude complète sur le réseau

des Alpes des Chemins de fer du Sud de la

France, dont la ligne Nice - Digne est

toujours en activité.

Prix de vente: 450 frs.



### MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES-MARITIMES

par Michel Bricola. Un splendide album-photos qui raconte la conquête du massif des Alpes-Maritimes, depuis les précurseurs comme Victor de Cessole et Jean Plent, jusqu'aux auteurs des plus récentes escalades hivernales. Si l'on a beaucoup parlé et écrit au sujet du Mercantour, on a presque toujours oublié ceux qui ont fait la conquête du massif, ceux qui ont fait vivre les parois et les montagnes. Le massif du Mercantour, et plus généralement des Alpes Maritimes, fantastique terrain d'aventure et d'évasion, a pourtant donné quelques uns des plus brillants alpinistes français. Cet ouvrage de grand format 23,5 x 32 cm, relié sous jaquette illustrée, de 96 pages est illustré par 182 photos noir et blanc.

Prix de vente: 198 francs.

LES LIVRES REGIONAUX DES EDITIONS DU CABRI NE FIGURANT PAS DANS CES PAGES SONT EPUISES



### SUS LU BARRI, LES PIERRES RACONTENT NICE

par Marguerite et Roger Isnard

Les auteurs nous promènent dans la cité de Nice pour nous y faire découvrir les «pierres écrites», c'est à dire les édifices, les monuments, les plaques commémoratives et stèles remarquables, dont ils nous racontent l'histoire en deux cent quarante articles. Ils nous conduisent ainsi depuis le Château jusqu'aux collines ceinturant la ville, de découverte en découverte. Des visiteurs célèbres, d'autres peu connus, des personnages curieux, énigmatiques, des écrivains, des poètes, des chefs de guerre, des savants, des édiles qui ont oeuvré pour leur cité, toute une foule de gens natis de Nice ou simples visiteurs, des cohortes de héros, de martyrs, de saints, ont laissé leur trace jadis ou naguère dans cette ville. Le texte est richement illustré par de très nombreuses photos signées Roger Isnard, et par beaucoup de documents dont la plupart font partie de la collection des auteurs. Un luxueux ouvrage de grand format 23,5 x 32 cm, de 264 pages et 200 illustrations, relié sous jaquette quadrichromie. Prix de vente: 350 francs.

## DEUX NOUVEAUX LIVRES

### TENDE 1699 - 1792

DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE  
L'histoire d'une commune de la Haute-Roya au XVIII<sup>e</sup> siècle

Marc ORTOLANI



LES EDITIONS DU CABRI

### TENDE 1699 - 1792

par Marc Ortolani

Entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale. En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis.

Son économie, dont les principes remontent au Moyen Âge, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle-même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières.

Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle avec de tragiques conséquences financières. Aux guerres s'ajoutent les épidémies comme les aléas d'une vie quotidienne toujours trop rude. Pour faire face à ces agressions, ce n'est qu'autour de ses pratiques traditionnelles, de la solidarité de ses membres, de ses contrées, que la communauté de Tende réussit à préserver son identité.

Un volumineux ouvrage de 536 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations dont 23 en couleurs. **Prix de vente: 248 francs.**

### CONTES D'EN HAUT

### CONTES D'EN HAUT

de Nandou et Menti

par Antonin STEVE dit Toni BALONI



LES EDITIONS DU CABRI

Antonin Steve, de Pelasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, voyageur épris de liberté, il a toujours gardé fièrement en son cœur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga dou siù bress» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuentis», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Menti et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux.

Il a compris très vite qu'avec le dépeuplement de sa montagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laissant une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres.

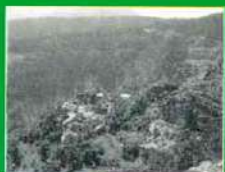
Depuis 20 ans, la revue «LOU SOURGENTIN» qui était née de la même volonté, a compris ce besoin et l'a encouragé en lui ouvrant ses pages: la première «pagina en gavouots». Plus de 30 textes y ont été publiés. «La BELUGADA» a chanté ses poésies. En même temps, il a entrepris de retracer méthodiquement la vie en montagne telle qu'il l'a vécue enfant: la vie rude de ces hommes et de ces femmes au fil des jours, des saisons et des travaux des champs, au voisinage des animaux domestiques ou sauvages, avec leurs peines et leurs joies. Vous trouverez ici le fruit de ce long travail avec, pour certains, le plaisir de retrouver à chaque page une expression ou un geste qui les ramènera à leur enfance, pour tous la joie de la découverte du Haut-Pays traditionnel dans le parler «d'en-haut» ou simplement dans la traduction française.

Un volumineux ouvrage de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations. **Prix de vente: 198 francs.**

### JEAN-BAPTISTE, DE PEYRESQ

«Petit roman sur le montagne»

Andrée FERRIER-MAYEN



LES EDITIONS DU CABRI

### JEAN-BAPTISTE DE PEYRESQ

Certains découvrent parmi leurs ancêtres un surintendant des finances ou un philosophe. Andrée Ferrier-Mayen y a rencontré... un enfant trouvé. Avec tendresse et chaleur elle nous raconte la vie simple de ce garçon dans l'immensité sauvage du pays de Peyresq: l'émerveillement de cet enfant à la veillée, ses vagabondages dans les forêts secrètes du haut-pays, les humbles fêtes du village où deux jeunes faits pour s'aimer auront peut-être la chance de se rencontrer. Un très beau livre de 128 pages.

**Prix de vente: 98 francs**

### HISTOIRES ET LEGENDES DU PAYS D'AZUR

Edmond ROSSI



LES EDITIONS DU CABRI

### HISTOIRES ET TRADITIONS DU PAYS D'AZUR

Des histoires extraordinaires naissent sous tous les cieux, mais seul un cadre favorable les fait éclore. La situation géographique du Pays Niçois où les Alpes plongent dans la mer dans un chaos de montagnes et de vallées profondes lui confère un caractère exceptionnel. Dans cet ouvrage de 128 pages Edmond Rossi nous fait découvrir une cinquantaine de récits, mêlant la réalité historique au fantastique de la légende.

**Prix de vente: 98 francs**

### TENDE ET LA BRIGUE

Ces deux communes de la Haute Roya ont une histoire d'une richesse exceptionnelle. Or jusqu'à nos jours, la seule étude d'ensemble sur ce sujet avait été publiée en langue italienne en 1954 par un universitaire piémontais, le professeur Giorgio Beltrutti. Nous avons donc réalisé une traduction française de cet ouvrage, épuisé depuis une trentaine d'années. Un livre de 352 pages, au format 16 x 24 cm, relié sous couverture en couleurs, illustré d'une quinzaine de schémas, et gravures d'époque. **Prix de vente: 198 francs**



Giorgio BELTRUTTI

LES EDITIONS DU CABRI

### LES VENDANGES DE MA JEUNESSE: HISTOIRES DE CANNES

A. Barbier est plus connu à Cannes sous le pseudonyme de Lucien Verbié. Cet homme de théâtre au verbe chaleureux nous offre un volumineux ouvrage de 368 pages où se succèdent les anecdotes les plus savoureuses sur cent cinquante années de vie cannoise. La vie des grands mais aussi des humbles qui font le quotidien de cette ville si prestigieuse. Un livre illustré par plus de 100 clichés sur le Cannes d'autrefois.

**Prix: 198 francs**

### LA PROVENCE ET LES FEMMES

Louise MICHEL

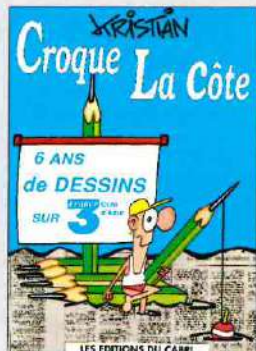


LES EDITIONS DU CABRI

### LA PROVENCE ET LES FEMMES

Un ouvrage de 128 pages au format 16x24cm, illustré par 16 photos.

**Prix de vente: 98 francs.**



LES EDITIONS DU CABRI

LES MEILLEURS DESSINS  
HUMORISTIQUES  
PRESENTES DEPUIS  
6 ANS SUR FRANCE 3  
CÔTE-D'AZUR

**Prix de vente: 98 francs**

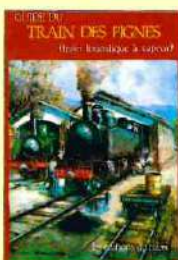
### GUIDE TOURISTIQUE DES CHEMINS DE FER DE PROVENCE

52 pages, 43 photos  
couleurs, 2 vues  
anciennes.

**Prix de vente: 59 frs**



LES EDITIONS DU CABRI



LES EDITIONS DU CABRI

### GUIDE DU TRAIN DES PINES

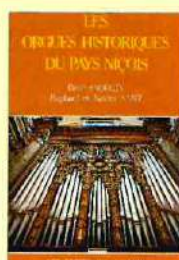
40 pages, 33 photos  
couleurs et 7 n. et b.

**Prix de vente: 59 frs**

### LES ORGUES HISTORIQUES DU PAYS NICOIS

26 pages, 26 photos dont  
18 en couleurs.

**Prix de vente: 39 frs**



LES EDITIONS DU CABRI

### LES BROCHURES- GUIDES DU CABRI

Impression de qualité sur papier  
couché brillant 135 g, couverture  
cartonnée vernie, 1 à 2 illus-  
trations par page, presque toutes  
en couleurs. Format des  
brochures 15x21 cm

# PENNA... PIENA... OLIVETTA-S.MICHELE...

## Lorsqu'une commune de la Roya change de nom

Michel BRAUN

Piène, Libre, Olivetta, S.Michele, Fanghetto... Des villages et des hameaux à cheval sur l'actuelle frontière, que nous côtoyons sans pourtant bien les connaître. Depuis un siècle, la commune italienne qui les réunissait a changé plusieurs fois de nom, et il y a bientôt cinquante ans la partie où siégeait le chef-lieu a été rattachée à la France. Cette situation assez exceptionnelle mérite quelques explications.

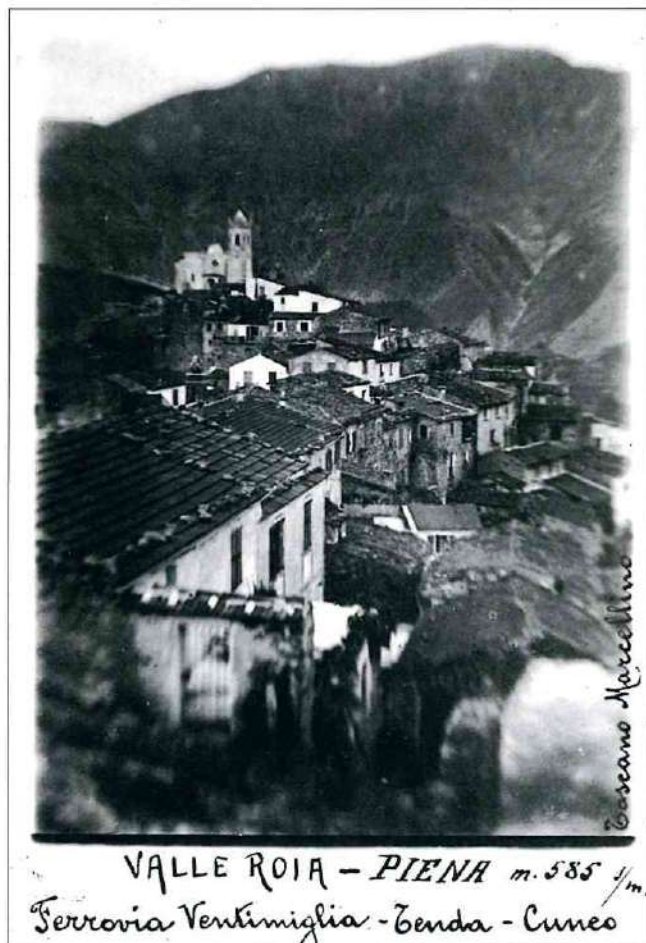
### DE PENNA A PIENA

Au début se trouvait un piton rocheux : radical «pen», que l'on retrouve notamment à La Penne (entre Var et Estéron), ainsi que dans les termes espagnols «peña» ou «peñon». Sur ce site à 585 m d'altitude, dominant la rive droite de la Roya, s'établirent les premiers habitants de nos montagnes. A l'époque romaine, PENNAM était déjà fortifiée et devait servir d'étape sur le chemin qui reliait Albintimilium (Vintimille) à Pado (Borgo-S.Dalmazzo).

Avec la chute de l'Empire Romain, pour faire face à une insécurité croissante, les communautés s'isolèrent en vivant en autarcie, et les chemins s'effacèrent. Tout au plus peut-on supposer que le piton de PENNA était encore relié à Vintimille, bourg avec lequel il conservait des liens privilégiés.

Dès le Moyen-Age, cette dépendance de la destinée de Penna de celle de Vintimille en fit pour plusieurs siècles un poste avancé de la République de Gênes, face à ses voisins provençaux et piémontais. Place forte incontournable, elle fut alors le théâtre de plusieurs tragiques combats.

Le vieux village de Penna, Piena, Piène-Haute, vu sur une carte-photo de 1914 annonçant l'arrivée prochaine du chemin de fer. Collection Armand OLIVIERO



Lorsque l'enceinte pennasque ne fut plus suffisante pour loger et nourrir une population en pleine expansion démographique, durant le second millénaire, un chapelet de hameaux à vocation agricole naquit sur le territoire communal: Rivoira, San Michele, Nere, Bedo, Collalunga, Pilon, Ginestrea, Sant'Antoni, Olivetta, Torre, Ciantri, Bussare, Fanghetto, Ravai, Libri, etc. Ces écarts se développèrent au détriment du bourg central de Penna, qui vit progressivement sa population diminuer. Son rôle stratégique se maintint, mais des voies de communication plus commodes drainaient désormais le trafic muletier entre la Méditerranée et le Piémont.

Malgré cette évolution, Penna restait encore au début du XIXème siècle le centre administratif de la commune. En 1806 par exemple, un Pennasque, G. Battista, légua son patrimoine pour permettre l'édification au chef-lieu d'une école, chose rare à cette époque. Vers 1820, la poste dessert Penna avec un «piéton» qui monte de S.Remo puis de Vintimille une ou deux fois par semaine. Beaucoup de Pennasques préfèrent cependant porter leurs plis à Sospel, car la diligence Nice - Turin passe quotidiennement dans cette cité. En 1850, une boîte à lettres est installée à Penna, et en 1865 une autre au hameau d'Olivetta.

Entre-temps, l'Italie unifiée était née en 1860. Il se posa alors, pour la nouvelle administration, le problème des communes portant le même nom en différents points du territoire national, ce qui fut le cas pour Penna. Suite à la délibération du conseil municipal le 12 août, le décret royal 942 du 26 octobre 1862 autorisa la commune à changer son nom en PIENA. Cette transformation n'abolit pourtant pas tous les problèmes pour l'administration postale, puisque la rédaction manuscrite peu lisible des adresses fit désormais naître la confusion avec la



**PIENA**  
 m. 585 <sup>s</sup>/<sub>m</sub>  
**Valle Roja**  
 ~~~~~  
**Stazione**  
**di confine**  
**sulla nuova**  
**Ferrovia:**  
**Ventimiglia**  
**Tenda - Cuneo.**

Une carte postale rarissime de Piena (Piène-Haute) publiée en 1913. On distingue les restes de l'ancien château à l'extrémité de l'éperon rocheux à gauche de l'église.

Dès cette époque figure la mention: «gare-frontière sur la nouvelle ligne ferroviaire Vintimille - Tende - Coni». En fait, la première guerre mondiale et les vicissitudes administratives pour la traversée du territoire français jusqu'à St.Dalmas-de-Tende retarderont la mise en service du chemin de fer jusqu'en 1928.  
 Collection Armand OLIVIERO

A gauche, vue de l'ancien hameau d'Olivetta, devenu chef-lieu de la commune, sur une carte postale postée en 1924. Les maisons au premier plan forment le hameau perché de Torre.  
 Collection René SPAPPERI



Saluti da Olivetta S. Michele

citée historique toscane de Siena (Sienne). On envisagea alors de revenir à l'appellation d'origine, en y rajoutant une indication géographique: PENNA-SUL-ROIA. Mais d'autres difficultés plus importantes allaient bientôt surgir sous la forme d'une véritable «rebellion» des hameaux d'Olivetta et S.Michele, qui avaient pris de plus en plus d'importance.

En 1866 débutèrent à Vintimille les travaux de la nouvelle route de la Roya. Son tracé était prévu en fond de vallée, alors qu'auparavant les chemins suivaient les crêtes et desservait Penna sur son piton. En 1877, la route était terminée jusqu'à la frontière au lieu-dit Ravaï (aujourd'hui Piène-Basse), où l'administration italienne des Finances installa son poste de douane. De ce point jusqu'à La Giandola, au-delà de Breil, seul un sentier pour piétons et mulets assurait la liaison avec l'ancienne route royale de Nice à Turin. Il ne sera remplacé par une jonction carrossable qu'en août 1893. Dès lors, l'essentiel du trafic commercial entre la Riviera et le Piémont suivra le fond de la vallée.

### DE PIENA A OLIVETTA-S.MICHELE

Pour confirmer cette tendance, le bureau de poste de Penna fut transféré en 1885 à S.Michele, hameau situé dans la vallée au bord de la nouvelle route, ce qui isola un peu plus le chef-lieu. Cette évolution

Ci-dessous, deux vues du hameau de S.Michele, au pied de la Cima del Tron. Les cartes postales ont été postées en 1912 et 15, mais les clichés remontent au tout début de ce siècle, avant les travaux de construction de la voie ferrée qui débutèrent entre 1912-13.  
 Collection René SPAPPERI



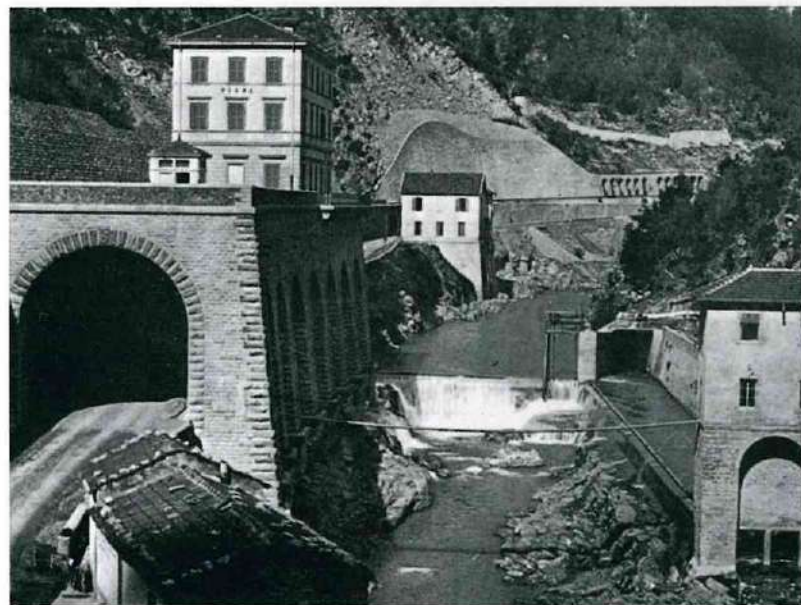
Un Saluto da S. Michele  
 (Olivetta S. Michele) - Lato di mezzogiorno - Val Roia.



S. MICHELE  
 (VAL DI ROIA)  
 PANORAMA



Le passage au fond de la vallée de la Roya de la nouvelle frontière franco-italienne de 1860 à 1947 a entraîné un développement du quartier de Ravaï (Piène-Basse), où l'on voit ci-dessus vers 1930 les postes de douane et de police sur la route nationale, et ci-contre vers 1920 la gare de Piena. Le manque de place a imposé sa construction des bâtiments sur des arcades au-dessus de la route; on aperçoit au premier plan l'usine électrique. Collections René SPAPPERI & Gérard DE SANTOS



devait aboutir au «coup de force» du 20 mars 1889. Ce jour-là, profitant de l'absence de trois conseillers, le conseil municipal de Piena émit la délibération suivante:

*«Considérant que le principe directif à suivre lorsqu'il s'agit de choisir le siège du chef-lieu d'une commune est essentiellement celui de le rapprocher le plus possible de la totalité, ou au moins du plus grand nombre de ses habitants, et que les services publics qui en dépendent soient facilement accessibles à ceux pour le besoin desquels ils ont été institués;*

*Considérant que l'on parvient à ce but en adoptant les deux règles suivantes: 1° placer le chef-lieu dans le principal centre de population; 2° le placer autant que possible en un endroit équidistant des limites de la commune;*

*Considérant que sur les 1.558 habitants de la commune, il ne s'en trouve plus que 265 pour habiter au chef-lieu de Piena, 749 ayant résidence à Olivetta, 210 à Fanghetto et 334 à Libri (...) c'est donc le hameau d'Olivetta qui réclame naturellement le droit de devenir le chef-lieu de la commune.»*

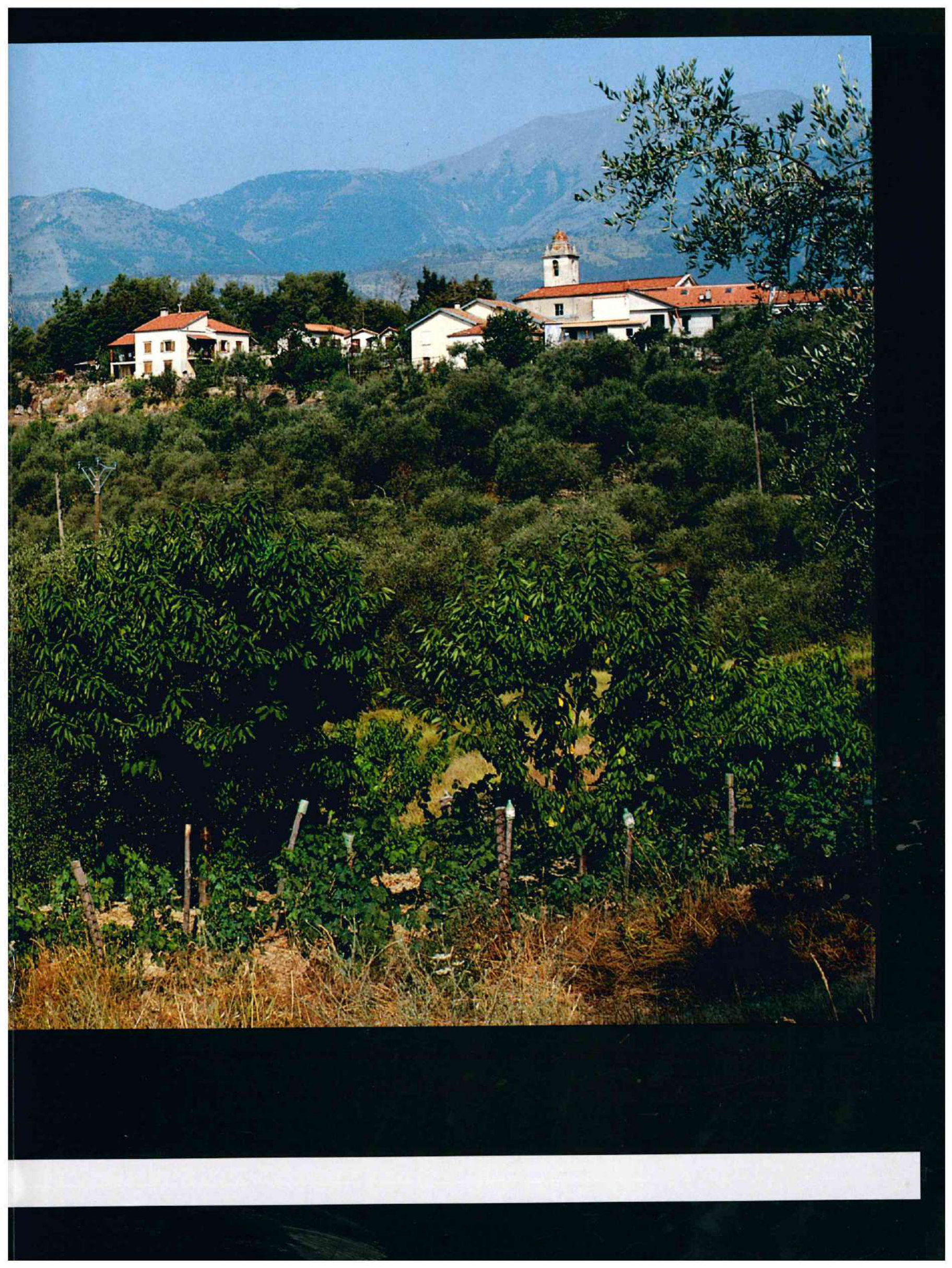
Cette décision sera entérinée par un décret du roi Umberto 1<sup>o</sup> en date du 16 mars 1890, autorisant la commune de Piena à changer de nom pour prendre celui d'OLIVETTA-S.MICHELE. Le 11 mai suivant, le conseil municipal se réunit pour la première fois à S.Michele, nouveau siège de la commune. Les activités administratives (secrétariat, registre d'état-civil) étaient par contre installées au hameau d'Olivetta, équipé du télégraphe depuis 1889. Sa prépondérance s'affirma avec le transfert du bureau de poste de S.Michele en 1892.

Le début du XX<sup>o</sup> siècle vit la construction du chemin de fer depuis Vintimille apporter une nouvelle animation dans la vallée. En 1915, la voie ferrée atteint Olivetta-S.Michele, simple station à voie unique, et la gare-frontière de Piena (Piène-Basse), dotée de trois voies et d'imposants bâtiments pour les services de douane et de police. Faute de jonction avec la France (il faudra attendre 1928), les trains ne furent toutefois mis en circulation que sur la section Vintimille - Airole. De là, une multitude de services routiers, hippomobiles et bientôt automobiles, assuraient la liaison avec la Haute-Roya, où le chemin de fer construit au départ de Cuneo avait atteint successivement Viévola en 1900, Tende en 1913, La Brigue et St.Dalmas-de-Tende en 1915.

L'importance grandissante du fond de vallée, où passaient la route et la nouvelle voie ferrée, conduisit les habitants de S.Michele à réclamer le retour du siège communal, qui avait été transféré à Olivetta le 19 mai 1918. Ce retour fut autorisé par le décret royal 1053 du 6 mai 1923. L'année suivante, la simplification du nom de la commune en S.MICHELE seul, ne fut par contre pas acceptée. A la



**Le piton de Piène, au loin, photographié depuis le hameau de Libre.  
Photo Michel BRAUN**





120

ALPES-MARITIMES. — Route de Vintimille à Breil, le village de Fanghetto (Italie).

N.B. Phot.

Le hameau de Fanghetto, vu sur une carte postale française du début du siècle. On notera l'abondance des plantations d'oliviers à proximité immédiate de la localité, contrastant avec l'aspect aride des zones à plus haute altitude. Collection René SPAPPERI

En page précédente, une vue contemporaine du «nid d'aigle» de Piène (à gauche), depuis le hameau de Libri (à droite) sur la rive opposée de la Roya. Ci-dessous, une borne-frontière placée en 1927 le long de la piste reliant Piène-Haute au col de Brouis. Vingt ans plus tard, la frontière sera déplacée pour laisser Piène à la France. Photos Michel BRAUN

même époque, l'administration fasciste, qui souhaitait réduire le nombre des communes italiennes, envisagea de réunir Olivetta-S. Michele et Airole à la commune de Vintimille, mais ce projet recontra une opposition unanime et ne fut jamais concrétisé.

En 1947, en conséquence du traité de paix franco-italien, la commune perdit une grande partie de son territoire avec l'ancien chef-lieu de Piena (Piène-Haute), les hameaux de Libri (Libre) et le poste-frontière de Ravai (Piène-Basse), qui furent rattachés à la commune française de Breil.

Dès lors, le problème était simplifié puisque seule Olivetta conservait une population importante. Le 1er décembre 1957, le conseil municipal réclama le retour du siège et de toute l'administration municipale à Olivetta. Ce dernier transfert fut autorisé par décret ministériel du 14 janvier 1959, mettant fin à un véritable chassé-croisé entre les deux parties de la commune.



Ci-contre, tableau de l'évolution de la population de la commune de Piena - Olivetta-S. Michele, de 1840 à 1951. Extrait de l'ouvrage «Penna Ventimili, Olivetta-S. Michele» de Lorenzo LIMON

| Anno     | POPOLAZIONE         |                    |                     |                    |                     |                    |                     |                    |                     |                    |
|----------|---------------------|--------------------|---------------------|--------------------|---------------------|--------------------|---------------------|--------------------|---------------------|--------------------|
|          | Presente (di fatto) | Legale (residente) | Presente (di fatto) | Legale (residente) | Presente (di fatto) | Legale (residente) | Presente (di fatto) | Legale (residente) | Presente (di fatto) | Legale (residente) |
|          | nella comunità      |                    | a Olivetta          |                    | al Fanghetto        |                    | a Piena             |                    | a Libri             |                    |
| 1840     | 1280                | —                  | 540                 | —                  | 200                 | —                  | 240                 | —                  | 300                 | —                  |
| 1861     | 1414                | 1545               | 603                 | —                  | 223                 | —                  | 271                 | —                  | 317                 | —                  |
| 1871     | 1528                | —                  | 672                 | —                  | 224                 | —                  | 293                 | —                  | 339                 | —                  |
| 1881     | 1509                | 1558               | 694                 | 749                | 211                 | 210                | 268                 | 265                | 336                 | 334                |
| 1901     | 1212                | 1306               | 580                 | 654                | 108                 | 119                | 278                 | 264                | 246                 | 269                |
| 1911     | 1153                | 1160               | 566                 | 561                | 112                 | 113                | 259                 | 264                | 216                 | 222                |
| 1921     | 1156                | 1195               | 513                 | 540                | 107                 | 119                | 279                 | 268                | 257                 | 268                |
| 1931     | 991                 | 1058               | 440                 | 476                | 61                  | 64                 | 291                 | 298                | 199                 | 220                |
| 1936     | 1061                | 1091               | —                   | 509                | —                   | 55                 | —                   | 316                | —                   | 211                |
| 1947     | —                   | —                  | —                   | —                  | —                   | —                  | —                   | —                  | —                   | —                  |
| 15 sett. | —                   | 832                | —                   | 416                | —                   | 50                 | —                   | 178                | —                   | 188                |
| 1951     | —                   | 530                | —                   | —                  | —                   | —                  | —                   | —                  | —                   | —                  |

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

- «Penna Ventimili», Lorenzo LIMON, édité à Cuneo (1962).
- «Piène-Haute, histoire et patrimoine», Jean-Loup FONTANA, édité par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, Nice (1983).
- Registres des Conseils Municipaux de Piena et Olivetta-S.Michele.

### A L'OLIVIER

Un lecteur d'Olivetta-S.Michele nous a envoyé ce petit texte bilingue, émouvant hommage à l'olivier, qui durant des siècles a fait la richesse des basses et moyennes vallées de la Roya et de la Bévéra. La partie rédigée en dialecte ligure local est particulièrement intéressante: comme pour tous les parlers de nos vallées frontalières, elle illustre la difficulté de fixer une orthographe simple pour transcrire la prononciation très particulière d'un parler oral sans tradition d'écrits.

Deux vues du village d'Olivetta dans l'entre-deux guerres: ci-dessous la place Marconi; ci-contre la place Biancheri et l'église.  
Collections Giuseppe LIMON & René SPAPPERI



### A L'OLIVIER

Quand j'étais petit enfant, je servais la messe avec le curé de la paroisse, à l'église St.Antoine. En ce temps-là, les gens aimaient beaucoup l'olivier. A l'automne, on partait tous en procession avec le curé Don Borea de l'église jusqu'à A Genestrea, pour prier et bénir l'olivier, afin que l'année d'olives soit bonne. Que soit bénie cette plante sacrée, qui depuis plus de mille ans nous apporte tant de bienfaits: l'huile, les olives que l'on sale et que l'on retrouve sur les tables de nos familles, de tout le monde !

Souvenez-vous de ces braves frères bénédictins du monastère de Ste.Marguerite, sur les îles de Lérins, qui sont venus planter les premiers plants d'olivier à Olivetta. Dans les quartiers du Cianet, aux Cartule, en Arvöira, en Morga, à la Ginestrea, qui sait si ces frères auront mangé de ces bonnes premières olives ? Qu'on n'oublie jamais ces frères du Cianet, nos arrières-grands-pères et nos grands-pères, pour le mal qu'il se sont donnés à construire ces murettes de pierres, qu'aujourd'hui on pourrait appeler des monuments à l'olivier, ressource de vie, de paix et de travail !

Il faudrait donner une prime à tous ceux qui sauveront et respecteront cette plante sacrée, l'olivier. Merci, chers frères du Cianet. Merci chers grands-parents pour tout ce que vous nous avez laissé. Cette belle plante... l'olivier, qui nous a longtemps nourri, ne l'oubliez jamais !

Joseph LIMON, un grand-père d'Olivetta.

### A R'URIVA

Can ari p'ciùn, h'rvii a mèha a e prèir d'aà parokia d'aà geixa d'Hant'Antoni a ee Pirùn. N'kili ani, a gènt a vurìa tant bèn a r'uriva. N'autùn, tütì n'pruchiùn h'n'daghia cun e prèir Don Borea d'aà a geixa, fina a n'a G'n'stea a pr'gàa, a b'n'dii r'uriva, p'rche a n'u dunèh n'a bona anàia d'urive. B'n'die higu d'long kèle cianta d'uriva, cianta sacra, k' da millenni d'ani a n'u duna e a n'u fai tant d'ben, öriu, urive k'h'haru e h'trovu hu tütì i taurée d'ee nostre famie, d'ee mundu !

Avixevunen d'long d'kili bravi frati beneditini d'aà grangia d'Hanta Margh'rita d'ee Cianèt, frati d'Lèrin, k'an ciantà ee prime cianta d'uriva a ee Pirùn. N'u Cianèt, a ee Cartùle, n'Arvöira, n'a Morga, n'a G'n'stea, ki hàb, hi kili bravi frati av'ràn mangià d'kele bone prime urive ? H'n'avixàa d'long d'kili bravi frati d'ee Cianèt, h'n'avixàa d'long d'i nòstri paigran, p'tanta fatiga a fàa tütì kili müranti d'bauhi. N'cöi h'puriu ciamàa munuminti a r'uriva, r'horha d'aà vita, d'pax e d'travaia !

E pöi d'unàa n'premiu a tütì kili k'r'spètu e hàrvu kela sacra cianta, r'uriva. Graxie càri frati d'ee Cianèt. Graxie càri paigran p'hoc n'avè lascià. Kèla bèla cianta... r'uriva, k'd'long a n'a d'unà ee pan, avixevunen d'long !

Giuse LIMON, n'paigran d'ee Pirùn.

# BIBLIOGRAPHIE

- **LE GRANDIOSE ET LE SACRE**, par Henry De Lumley, aux Editions Edisud. Un livre de 400 pages, format 24 x 31,5, relié sous jaquette, illustré de 50 photos couleurs, 55 cartes et photos noir et blanc, 128 planches de dessins. Une oeuvre magistrale du spécialiste de la question, sur les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles, assortie d'un fascicule d'itinéraires pédestres de découverte du site du mont Bégo. En vente 495 francs franco de port auprès des Editions Edisud, La Calade, R.N. 7, 13090 Aix-en-Provence. Tél. 42.21.61.44.

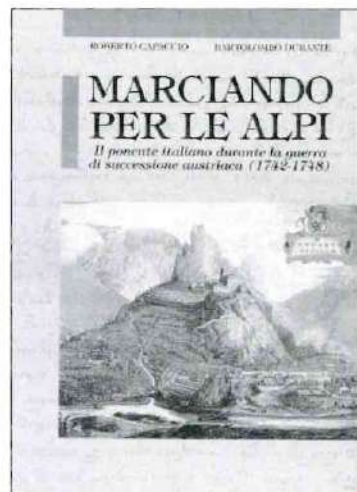
- **FORMES DE L'OMBRE**, par Yves Frontenac, aux Editions Connaissance des Hommes. Un livre de 98 pages, format 12,4 x 21, sous couverture souple illustrée en couleurs. Une attachante nouvelle inspirée par le site de la Vallée des Merveilles. En vente auprès de Connaissance des Hommes, 42 rue Vignon, 75009 Paris.

- **LIGURI ALPINI IN ARGENTINA**, par Pierleone Massajoli, aux Editions Comitato Provinciale d'Imperia. Un livre de 128 pages, format 17 x 23,7, sous couverture souple, illustré de dessins et photos en noir et blanc. Etude en langue italienne sur l'émigration ligure et brigasque à la fin du XIXème siècle, vers l'Argentine. Une ville portant le nom de Lanteri a même été fondée dans la province de Santa-Fé ! En vente 15.000 liras + frais de port auprès de R ni d'aigüra, via F.D. Guerrazzi 14/14, I-16146 Genova (Italia). Tél. (19.39 de France) 10.362.18.29.

- **DIZIONARIO DELLA CULTURA BRIGASCA - VOL. 1: LESSICO**, par Pierleone Massajoli et Roberto Moriani, aux Editions Dell'Orso. Un volume de 540 pages, format 17 x 24, sous couverture souple, illustré de très beaux dessins à la plume. Ce dictionnaire répertorie tous les termes de la langue brigasque, avec leur traduction en italien et en français. Outre le parler de La Brigue, les nombreuses variantes des hameaux de Morignole, Realdo, Verdeggia, Piaggia, Upega, Carnino et Viozene sont étudiées. Un travail colossal, qui a permis de retrouver des expressions très précises et presque oubliées sur les activités rurales traditionnelles du pays brigasque, aujourd'hui à cheval entre France et Italie. En vente 240 francs franco de port aux Editions du Cabri, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.46.91.

- **MARCIANDO PER LE ALPI**, par Roberto Capaccio et Bartolomeo Durante, aux Editions Gribaudo. Un volume de 400 pages, format 17,5 x 24,7, relié sous jaquette couleurs, illustré de nombreuses gravures en noir et en couleurs. Une étude historique extrêmement détaillée en langue italienne sur les événements de la guerre de succession d'Autriche (1742-1748) dans notre région: Comté de Nice, Piémont et Ligurie. En vente 260 francs franco de port aux Editions du Cabri.

- **ALBINTIMILIUM, ANTICO MUNICIPIO ROMANO**, par Bartolomeo Durante et Mario De Apollonia, aux Editions Gribaudo. Un volume de 390 pages, format 17,5 x 24,7, relié sous jaquette couleurs, illustré de gravures et photos en noir et en couleurs. Une étude détaillée en langue italienne sur Vintimille à l'époque romaine. En vente 280 francs franco de port aux Editions du Cabri.



- **PONTS DE PROVENCE**, par Philippe Murati, aux Editions Serre. Un livre de 116 pages, format 22,5 x 24,5, relié sous couverture en couleurs, illustré de photos et dessins en noir et en couleurs. Une étude sur les ponts routiers, ferroviaires, et aqueducs, construits entre Rhône et Roya de l'époque romaine jusqu'à nos jours. La Roya et la Bévéra sont illustrées par plusieurs exemples. En vente 192 francs franco de port aux Editions du Cabri.

- **DE L'HABITATION AU MUSEE: MOBILIER DU QUEYRAS**, collectif, aux Editions L'Arciere. Un livre de 140 pages, format 22 x 23,5, broché sous couverture souple couleurs, illustré de dessins et photos en noir et blanc. Une étude en français et italien sur l'architecture paysanne et le mobilier de bois dans une vallée alpine aux riches traditions: le Queyras. En vente 90 francs franco aux Editions du Cabri.

- **GUIDE ANNUAIRE DES COMMUNES DE FRANCE: EDITION 06**, par Jean-Paul Poinot, aux Editions Toscane. Un volume de 578 pages, format 16,5 x 24, sous couverture souple, abondamment illustré en couleurs. Chaque commune des Alpes-Maritimes, dont celles de la Roya et de la Bévéra, fait l'objet dans cet annuaire d'une présentation répertoriant les grandes lignes de son historique, des données statistiques, les principaux services et activités (loisirs, sports, tourisme), ainsi qu'une bibliographie succincte. En vente 237,50 francs en librairie et auprès des éditions Toscane, 17 rue Sorgentino, 06300 Nice. Tél. 92.00.74.74.

Ouvrages sur nos vallées en cours d'épuisement:  
LA MINIERE DE VALLAURIA (épuisé)  
LE COL DE TENDE (en cours d'épuisement)

Toujours disponibles au Editions du Cabri:  
SILLONS ..... 300 francs  
JOURS D'ANGOISSE EN HAUTE ROYA ..... 80 francs  
RANDONNEES CLASSIQUES ET SAUVAGES  
DANS LE MERCANTOUR ..... 70 francs  
LA VALLEE DES MERVEILLES, GUIDE DU VISITEUR ..... 50 francs



# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 29 Bis

PARUTION TRIMESTRIELLE

OCTOBRE 1994 - NUMERO ISSN: 0763-1480

L'EDITION REGIONALE

Photo SARRUT

Numéro 29 Bis  
Octobre 1994

Prix : 5,00 Francs

Distribution directe  
par l'éditeur.



# LE HAUT-PAYS

QUARTIER VERPIERRE - 06540 - BREIL/ROYA

Téléphone: 93.04.46.91 - Télécopie: 93.04.92.23

|                                                                          |                         |         |                          |         |
|--------------------------------------------------------------------------|-------------------------|---------|--------------------------|---------|
| Les n° 3, 5 et 6 .....                                                   | prix en librairie ..... | 15,00 f | par correspondance ..... | 20,00 f |
| Les n° 8 à 10 .....                                                      | prix en librairie ..... | 18,00 f | par correspondance ..... | 23,00 f |
| Le n° 11 .....                                                           | prix en librairie ..... | 25,00 f | par correspondance ..... | 30,00 f |
| Les n° 12 à 17 .....                                                     | prix en librairie ..... | 18,00 f | par correspondance ..... | 23,00 f |
| Les n° 18 à 26 .....                                                     | prix en librairie ..... | 20,00 f | par correspondance ..... | 25,00 f |
| Les n° 27 à 30 .....                                                     | Prix en librairie ..... | 25,00 f | par correspondance ..... | 30,00 f |
| Frais de port PTT gratuits à partir d'une commande de 4 numéros anciens. |                         |         |                          |         |
| Abonnement pour 4 numéros (frais de port PTT inclus) .....               |                         |         | 85,00 f                  |         |
| ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4 ET 7 SONT EPUISÉS                          |                         |         |                          |         |



**Au sommaire du n° 1:** La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire «mouche» à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les «ravioles» breilloises - Visite du Fort St. Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



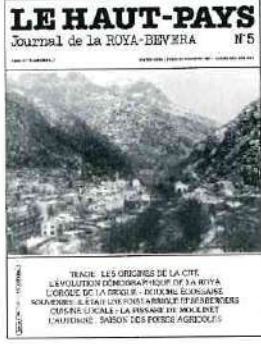
**Au sommaire du n° 2:** Sospel au temps du tramway - Ambrès frontiers et légendes d'autrefois - La route en contre des rochers - Cuisine locale: LA TITIËLLE LA CIGLIÈRE - FONTAN L'ETZ D'AN DE LA FOULÈ - LES ORIGINES DE LA VALLÉE DE TENDÈ ET FONTAN - LES GRAVURES RUPESTRES DU MONT-BÉGO - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



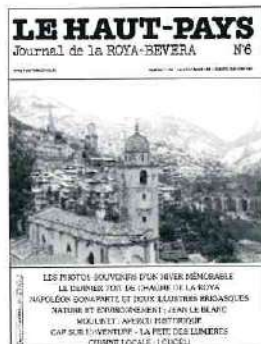
**Au sommaire du n° 3:** Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Révons un peu - Le viaduc ferroviaire de Scarassou - Connaissez-vous Breil? (village de Suisse orientale) - Courril... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo..



**Au sommaire du n° 4:** La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.



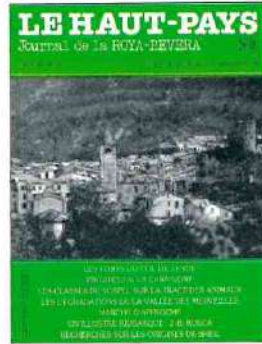
**Au sommaire du n° 5:** Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de la Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.



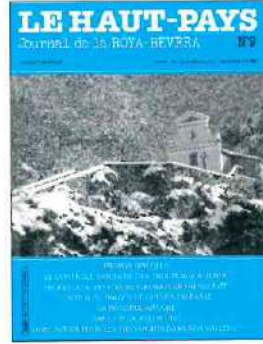
**Au sommaire du n° 6:** Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dimanche des Colombes de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantéri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet - Aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: l'Cuçeli.



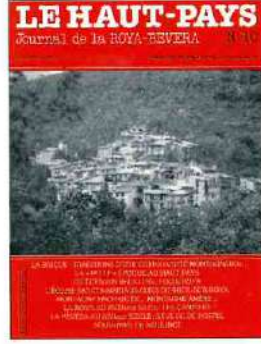
**Au sommaire du n° 7:** Numéro spécial consacré à «A Stacada» de Breil.



**Au sommaire du n° 8:** Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: (2ème partie) Jean-Baptiste Rusca) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



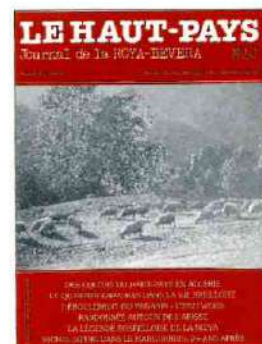
**Au sommaire du n° 9:** Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquist - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondrée apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 10:** La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La «Belle Epoque» au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



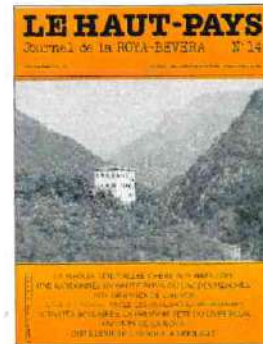
**Au sommaire du n° 11:** Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.



**Au sommaire du n° 12:** Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'edelweiss - Le Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 13:** Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 14:** La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

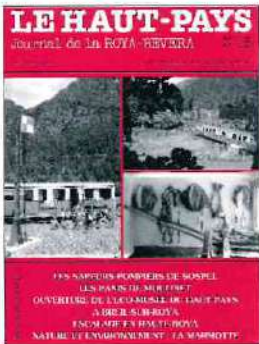


**Au sommaire du n° 15:** Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des «bonzais» - La «petite histoire» du Haut-Pays - Sospel: le monument «Mensier» au Mangiabo.

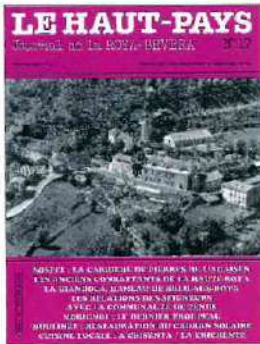
N° CPPAP: 66439  
Dépôt légal: Octobre 1994  
Directeur de la publication:  
Michel BRAUN  
Imprimerie: TTG - 06500 Menton

# LE HAUT-PAYS, UN MAGAZINE QUI SE COLLECTIONNE

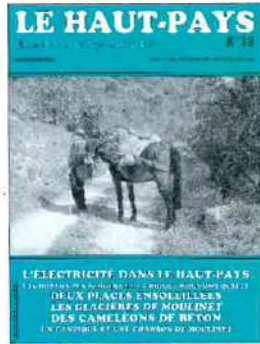
POUR NE MANQUER AUCUN NUMERO - ABONNEZ VOUS !



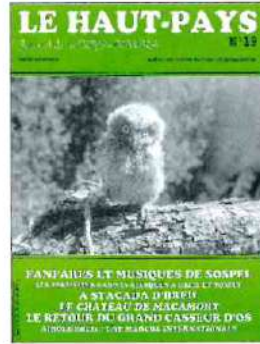
**Au sommaire du n° 16:** Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les «Panis» de Moulinet - Ouverture de l'Ecomusée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une «Ascension» en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfant de la vallée de la Roya.



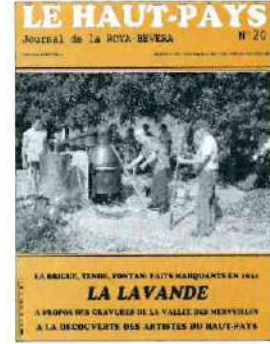
**Au sommaire du n° 17:** Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morignol: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bévéra Magazine - Cuisine locale: la crichente.



**Au sommaire du n° 18:** L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléons de béton - Le cantique et une chanson de Moulinet.



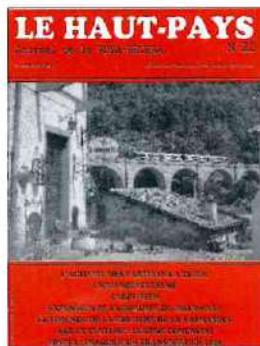
**Au sommaire du n° 19:** Fanfares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand caseur d'os - Airole - Breil: une marche internationale.



**Au sommaire du n° 20:** La Brigue, Tende, Fontan: faits marquants en 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la vallée des merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.



**Au sommaire du n°21:** Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice-Coni? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue



**Au sommaire du n°22:** L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Ecomusée du Haut Pays - La légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture: Eugène Comencini - Sospel: images d'un transport en 1929



**Au sommaire du n° 23:** Morignole, les racines et le présent - Le bain du sémite à Saorge - Le chasseur «P 47» de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévéra Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque



**Au sommaire du n° 24:** La Brigue: Les 500 ans des fresques de Notre Dame des Fontaines - Orchidées de nos vallées - Une promenade en moyenne montagne - Un monument militaire italien près de Fontan - La cruella de Breil - La Roya en parapente - Contes tendasques (1).



**Au sommaire du n° 25:** Lorsqu'il y avait des dentellières à Breil - L'art de la dentelle - Instituteurs à Saorge en 1946 - V.T.T.: Le raid du sel - Chemins et sentiers militaires en haute Bévéra - Les gravures historiques en vallée de la Roya - Bévéra Magazine.



**Au sommaire du n° 26:** Parlo à la peïro - Souvenirs de l'école primaire de Saint-Dalmas de Tende - A la découverte d'un point de vue remarquable: l'Arpetta - Roya: La vallée de toutes les merveilles - Les accidents lors de la construction et l'exploitation de la voie ferrée Nice - Coni - Le monument aux morts de Moulinet - Roya-Bévéra magazine - Cuisine traditionnelle en pays niçois: Le vin de noix et la pommade au basilic.



**Au sommaire du n° 27:** Le sentier botanique de Sospel à Olivetta - Le foin de nos vallées - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra - L'école de Granile - L'édition régionale - Crues de Septembre - Souvenirs de guerre - Peintre à Saorge.



**Au sommaire du n° 28:** Les maisons d'abeilles de la Roya - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra (2) - Bonaparte et la Roya en 1794 - La prise de Saorge - Le livre blanc de la Transeuropéenne E74 - Manifestations pour la route du col de Tende - Une randonnée au départ de Fontan.



**Au sommaire du n° 29:** Souvenirs de grands-pères de Libre et Olivetta - Dentelles du Piémont et de la Roya - La centrale électrique de Sospel - Les maisons des abeilles de la Roya (1) - La «Stacada» de Breil 1994, images souvenirs.

ET DANS LES PROCHAINS NUMEROS ?

UNE MULTITUDE D'ARTICLES PASSIONNANTS

POUR NE PAS LES MANQUER

ABONNEZ-VOUS !

\*\*\*

L'ABONNEMENT POUR 4 NUMEROS NE COUTE QUE 85 FRANCS

## BIBLIOGRAPHIE

- **OUVRAGES SUR LE PIEMONTE:** les éditions Grandapress Primalpe, à Cuneo, publient des ouvrages en langue italienne sur l'histoire de la province piémontaise limitrophe du col de Tende. **Les titres suivants sont disponibles auprès des éditions du Cabri:**

\* **Gente di Cuneo**, par Carlo Marro. Un livre de 140 pages, format 21,5 x 29,5, d'anecdotes et scènes illustrées de la vie à Cuneo, du début du siècle à 1925. Prix 150 francs franco de port.

\* **Cuneo, la provincia grande**, par Luigi Botta et Franco Collidà. Un livre de 400 pages, format 19,5 x 27,5, abondamment illustré, sur la géographie, l'histoire, l'économie, l'art et la culture de la province de Cuneo. L'étude la plus complète sur ce sujet. Prix 350 francs franco de port.

- **OUVRAGES SUR LA LIGURIE:** les éditions Sagep, à Gênes, publient une riche collection d'ouvrages en langue italienne sur l'histoire, la culture et les traditions de la Ligurie. Certains de ces titres concernent des villages ou des vallées directement limitrophes du bassin de la Roya, où l'on retrouve d'intéressantes similitudes dans les coutumes, le parler, l'architecture et tant d'autres choses. Tous les titres cités sont abondamment illustrés de dessins et photos couleurs; ils sont disponibles en France auprès des éditions du Cabri:

\* **Da Ventimiglia a Limone, la valle Roia in treno e a piedi**, par Alfonso Sista, aux éditions Sagep (Genova). Une jolie brochure italienne de 80 pages, format 15 x 21, illustrée en couleurs, répertoriant 10 randonnées à pied dans la Roya, avec de nombreux détails sur l'histoire, l'architecture, la nature, de cette vallée, de son embouchure jusqu'au Col de Tende. En vente 10.000 lire (40 francs) en librairie. Prix 40 + 20 de port = 60 francs franco.

\* **Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia**, par Pierleone Massajoli. Un livre relié de 256 pages, format 22 x 28,7, sur deux villages de culture brigasque du versant ligurien, Realdo et Verdeggia. Les activités économiques, la vie sociale et spirituelle de ces localités sont analysées avec précision, et complétées d'un glossaire du dialecte local. Cet ouvrage est sans doute le travail le plus complet réalisé à ce jour sur la civilisation rurale et pastorale des anciens hameaux de La Brigue. Prix franco de port 220 francs.

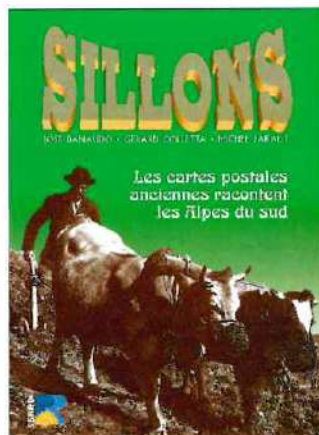
\* **Valli di S.Remo e Ventimiglia**, par Giovanni Meriana. Une brochure de 112 pages, format 15 x 21, sur les villages de la proche Ligurie et de la basse Roya, avec un aperçu des communes françaises de la Roya. Prix 70 + 20 de port = 90 francs.

\* **Chiese in Liguria**, par Nadia Pazzini et Rinangelo Paglieri. Une brochure de 216 pages, format 15 x 21, sur les églises historiques des provinces ligures d'Imperia, Savona, Genova et La Spezia. Prix 80 + 20 de port = 100 francs franco.

\* **Santuari in Liguria, le province di Savona e Imperia**, par Giovanni Meriana. Une brochure de 88 pages, format 15 x 21, sur les sanctuaires et lieux de pèlerinage de la Ligurie Occidentale. Prix 40 + 20 de port = 60 francs franco.

\* **Castelli in Liguria**, par Paolo Stringa. Une brochure de 176 pages, format 15 x 21, sur les châteaux, tours, ouvrages et villages fortifiés des provinces ligures. Prix 75 + 20 de port = 95 francs franco.

- **OUVRAGES DES EDITIONS SERRE:** les éditions Serre, à Nice, publient de nombreux ouvrages sur le pays niçois. L'ensemble des titres de cet éditeur est disponible par correspondance aux éditions du Cabri **sans aucun supplément pour frais de port, sous emballage cartonné spécialement étudié pour le transport des livres.** Le catalogue de cet éditeur est disponible sur simple demande en écrivant aux éditions du Cabri - 06540-Breil-sur-Roya. Vous pouvez aussi le commander par simple appel téléphonique au 93.04.46.91.



## DES CASSETTES VIDEO SUR LA VALLEE DE LA ROYA:

\* **Nice - Cuneo, le train du Piémont**, par Jean-Pierre Belmon. Une cassette de 26 minutes, condensé d'une semaine de reportages du magazine télévisé «Midi Méditerranée» sur la liaison ferroviaire Nice - Cuneo et les vallées de la Roya, de la Bévéra et de la Vermenagna.

Prix 170 francs franco de port.

\* **Trains de pays (2), NOUVEAU** Nice - Coni et Marseille - Briançon, par Yannick Aroussi et Richard De Silvestro. Une cassette d'une heure environ sur ces deux superbes lignes des Alpes du Sud, faisant suite au premier titre sur les chemins de fer de Corse et de Provence (toujours disponible 198 francs franco). L'histoire et le parcours de la ligne de la Roya sont présentés avec force détails. Prix 198 francs franco de port.

Ces deux cassettes V.H.S. Secam, réalisées par France 3 Méditerranée, montrent la ligne ferroviaire du Col de Tende sous des aspects tout à fait complémentaires: la première plutôt sous forme d'un reportage d'actualité, et la seconde comme une invitation au voyage...



## PRIX DES PRINCIPAUX OUVRAGES SUR LA ROYA, LA BEVERA ET LES VALLEES VOISINES EN VENTE EN LIBRAIRIE ET AUX EDITIONS DU CABRI

(tous les prix sont indiqués franco de port. Pour recevoir un de ces livres il suffit de s'adresser aux Editions du Cabri 06540-Breil, par courrier ou par téléphone au 93.04.46.91)

### Editions du Cabri

\*Tende et La Brigue: ..... 198 Fr.  
 \*Le col de Tende: ..... 450 Fr.  
 \*Les villages perchés des Alpes-Maritimes: ..... 260 Fr.  
 \*Les barrages du soleil: ..... 298 Fr.  
 \*Les orgues historiques du pays niçois: ..... 39 Fr.  
 \*Tende 1699 - 1792 ..... 248 Fr.

### Editions Serre

\*Arts et monuments.  
 La Brigue: ..... 100 Fr.  
 \*Souvenirs de la Vallée des Merveilles: ..... 60 Fr.  
 \*Vallée des Merveilles, guide du visiteur: ..... 50 Fr.  
 \*Jours d'angoisse en Haute Roya: ..... 80 Fr.  
 \*Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes: ..... 98 Fr.  
 \*Tende et La Brigue, histoire, nature et culture: ..... 140 Fr.  
 \*La minière de Vallauria: ..... 50 Fr.  
 \*Sospel, l'histoire d'une communauté: ..... 75 Fr.

\*Les recettes de Réparate: ..... 195 Fr.  
 \*Sillons, les cartes postales anciennes racontent les Alpes du Sud: ..... 300 Fr.

### Editions Martini (Borgo)

\*Notre-Dame des Fontaines, la chapelle sixtine des Alpes méridionales: ..... 370 Fr.

### Editions Sagep (Genova)

\*Da Ventimiglia a Limone, la valle Roia in treno e a piedi: ..... 60 Fr.  
 \*Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia: ..... 220 Fr.  
 \*Valli di S.Remo e Ventimiglia: ..... 90 Fr.  
 \*Chiese in Liguria: ..... 100 Fr.

### Editions Grandapress (Cuneo)

\*Gente di Cuneo 1925: ..... 150 Fr.  
 \*Cuneo, la provincia grande: ..... 350 Fr.

### Editions France 3 Méditerranée

\*Nice - Cuneo, le train du Piémont (cassette vidéo): ..... 170 Fr.  
 \*Trains de pays (2) (cassette vidéo sur le train de Nice-Cuneo): ..... 198 Fr.

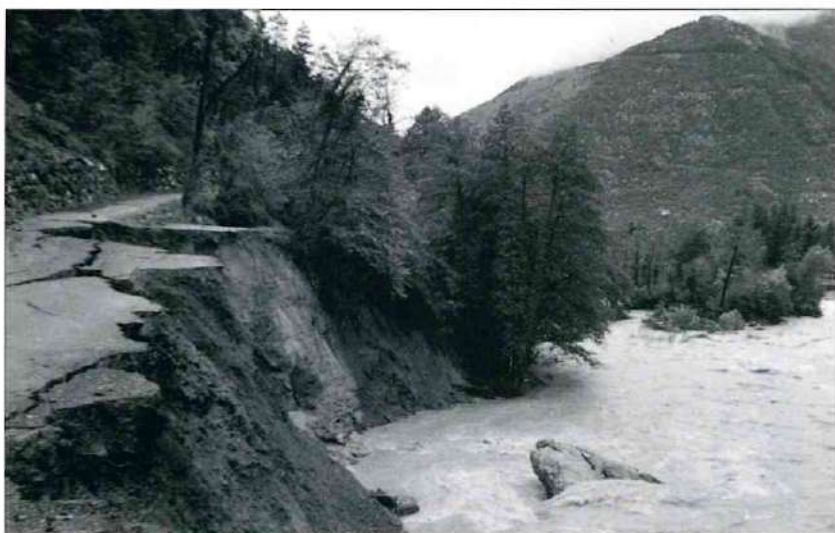
# ROYA-BEVERA MAGAZINE

Ont collaboré à cette rubrique Mmes. Marie-Claude BERKEN, Joséphine SASSI et Rosette TOURREL, MM. José BANAUDO, Charles BOTTON, Michel BRAUN, Jacques DAUTREVAUX, Maurice FAYET, Jean-Pierre GARACIO, Eugène LANTERI-MINET, Louis MAIFFREDI et François VIBOREL.



Quelques aspects de la crue de la Roya à Breil au début novembre 1994. Ci-dessus, les eaux s'engouffrent dans le tunnel de l'évacuateur de crues, construit en 1927 pour protéger le village. Ci-contre, une «pêche miraculeuse» dans les locaux des sapeurs-pompiers..!

Ci-dessous, les dégâts sur les routes d'accès au quartier d'Ornelia (à gauche) et au centre de secours de Breil-sur-Roya (à droite).  
Photos Michel BRAUN



## INTEMPERIES ET INONDATIONS: ENCORE DES DEGATS DANS LA ROYA ET LA BEVERA!

Les intempéries des 5 et 6 novembre qui ont frappé le Sud-Est de la France, le Piémont et la Ligurie, ont eu dans les vallées de la Roya et de la Bévéra des conséquences heureusement moins dramatiques qu'ailleurs, mais néanmoins spectaculaires. Le débit de la Bieugna au barrage des Mesce a été enregistré à 140 m<sup>3</sup>/seconde et celui de la Roya au barrage de Breil à 700 m<sup>3</sup>/seconde (contre respectivement 160 et 500 lors de la dernière crue du 13 septembre 1993).

Sur la commune de Tende, la route du col a été interceptée durant une demi-journée. A St. Dalmas-de-Tende, plusieurs habitations sur la route du barrage des Mesce ont dû être évacuées à cause de la menace que faisait peser la Bieugna en crue. Cet affluent de la Roya, qui draine les vallons des Merveilles et de Castérino, avait provoqué en septembre 1993 d'importants dégâts, culminant avec la destruction du pont de la R.N. 204 à l'entrée de St. Dalmas. Cette fois encore, le hameau de Castérino, qui se remettait à peine des dommages subis l'an dernier, a souffert de l'interception de sa route en plusieurs endroits.

A Breil, la Roya en crue a endommagé les routes d'accès aux quartiers de la Ciavondola, de l'Ornelia et du centre de vacances de l'U.S.B.T.P., ainsi que le terrain de camping et le centre des secours. Dans ce secteur, le garage des sapeurs-pompiers a en effet été implanté, contre l'avis des intéressés, directement en bordure de la rivière.

A la suite de ces événements, les communes de Tende, Saorge, Breil, Sospel et Castillon ont été classées sinistrées par l'arrêté ministériel du 21 novembre, portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans 99 communes des Alpes-Maritimes.

## TRAVAUX SUR LA ROUTE DE LA ROYA

En territoire italien dans la basse vallée de la Roya, une partie du nouveau tracé de la route S.S. 20 a été mis en service en octobre, entre le hameau de Trucco et le viaduc de Lamberta. Ce tronçon comporte une série d'ouvrages d'art importants: le tunnel des Bocche (580 m), le pont de Colombo, les tunnels de Noceri (516 m) et de Lamberta (92 m), reliés entre eux par une galerie paravalanches. Plus au nord, le percement du tunnel de la Cima-di-Rovere (1346 m) est presque achevé depuis plusieurs mois, mais divers aménagements retardent sa mise en service, qui permettra d'éviter la traversée sinueuse et étroite du village d'Airole.

En territoire français, sur la R.N. 204, un nouveau pont remplace à l'entrée de St. Dalmas-de-Tende l'ouvrage détruit par la crue de la Bieugna le 13 septembre 1993, ainsi que la travée métallique provisoire qui lui avait fait suite. Le nouvel ouvrage, d'une portée de 32 m, a été mis en service le 15 octobre et inauguré le 14 décembre.

Comme le percement d'un nouveau tunnel sous le Col de Tende demeure un projet à long terme, il s'avérait urgent de consolider l'ouvrage actuel, qui demeurera durant encore un certain nombre





Le clocher St.Jean en cours de restauration à l'automne à Breil-syr-Roya.  
Photo Michel BRAUN

d'années l'unique lien routier avec le Piémont. Depuis septembre, la circulation dans le tunnel s'effectue donc à sens alternés dans la journée, et elle est interrompue chaque nuit pour permettre le déroulement des travaux de réfection. Ceux-ci consistent en la mise en place sous la chaussée d'une conduite de fort diamètre destinée à drainer les eaux d'infiltration à la base des piédroits, le renforcement ponctuel de la voûte par projection de béton, et le remplacement du revêtement de la chaussée.

Concernant la percée routière du Mercantour, les premiers sondages laissent entrevoir d'importantes difficultés d'ordre géologique, qui se traduiront par une élévation du coût des travaux. Ces faits nouveaux ont amené certains responsables à faire part à la presse niçoise des incertitudes qui pèsent sur ce projet, au point que l'option d'une percée alpine à caractéristiques autoroutières par la Roya pourrait revenir à l'ordre du jour. Une affaire à suivre !

## DESSERTÉ FERROVIAIRE DE LA ROYA

Un de nos lecteurs bien au fait des questions ferroviaires, M. Jacques Dautrevaux, nous fait part de ses réflexions suite à l'article paru dans notre n°29 sur l'éventualité du détournement de l'express Turin - Nice via Vintimille. Il conclut lui aussi à l'intérêt bien supérieur que présenterait la modernisation de l'itinéraire direct via Sospel:

*«Il aurait été intéressant de détailler les temps de parcours Nice - Breil. 1) Actuellement, via Sospel, 58 à 61 minutes dans une marche relativement peu tendue avec cinq arrêts intermédiaires. Comme vous le précisez avec raison, les quatre premiers sont injustifiables pour un express international. 2) Via Vintimille, les meilleurs temps actuels des express sont de 39 à 50 minutes, et en Métrazur 45 à 55 minutes avec arrêt à toutes les gares. L'arrêt à Vintimille prendrait 10 minutes pour un rebroussement simple, 15 minutes s'il y a reconstitution de la rame, 20 à 25 minutes en cas de changement de train. Le temps de parcours ne saurait descendre en dessous de 68 minutes pour un express. On gagnerait effectivement une quinzaine de minutes si les trains venant de Menton pouvaient rejoindre par le raccordement la ligne de Breil.*

*Dans tous les cas, il y aurait à faire face entre Vintimille et Breil à la nécessité de pouvoir faire circuler des trains à faible intervalle. Des investissements importants pour en accroître le débit y seraient nécessaires, notamment le rétablissement des évitements de Bévéra et de Piène-Basse. Le coût des investissements nécessaires serait alors largement supérieur à celui de la modernisation de Nice - Breil, électrification non comprise mais avec quatre gares d'évitement télécommandées à Drap, Peille, L'Escarène et Sospel. Quant aux relations entre Nice et la vallée de la Roya, comment se feraient-elles en cas d'abandon de la section L'Escarène - Breil, qui semble être le but lointain recherché ? Il faudrait passer par Vintimille, en utilisant comme on peut les correspondances...»*

En attendant, si la presse s'est faite l'écho de la prochaine utilisation d'un crédit de 20 millions de francs voté par le conseil régional pour la modernisation de la ligne, il faut cependant préciser que cette opération ne touchera que la section de banlieue de Nice à Drap-Cantaron et n'apportera pas d'amélioration notable à la desserte vers Sospel, Breil et la Haute Roya. Tout reste donc à faire dans ce domaine !

## RESTAURATION DE MONUMENTS RELIGIEUX

Durant l'été et l'automne, deux monuments religieux de la Moyenne Roya ont fait l'objet d'importants travaux de restauration:

\* Les façades et le clocher de l'église paroissiale de Fontan ont été entièrement ravalées. Ce sanctuaire dédié à la Visitation remonte au XVIIème siècle (1632), lorsque Fontan n'était encore qu'un hameau de Saorge, aménagé comme étape sur le «grand chemin ducal» du Col de Tende. De simple chapelle, il sera agrandi vers la fin du XVIIIème siècle (1790) par la construction du clocher.

La réfection des façades a été réalisée par l'entreprise T.U.E. de Figeac avec le concours du peintre niçois M. Gherbi. Une des trois cloches a été remplacée par une nouvelle, coulée en juillet à la fonderie Bruneau à Hérépian (Hérault). Le clocher a été garni de tuiles vernissées des Ets. Blache à Givors. Ces travaux bénéficient d'une subvention de l'Etat au titre des monuments historiques. Leur faisant suite, la restauration de la façade latérale abritant le presbytère et la chapelle St.Jacques (1841) vient de commencer cet automne. Cette dernière partie n'étant pas classée, les travaux en sont principalement financés par la commune.

\* La couverture de lauzes du clocher St.Jean de Breil a été restaurée. Cette tour de pierre est l'unique vestige d'une abbaye bénédictine du début du XIIème siècle, détruite vers 1707 lors de la guerre de Succession d'Espagne. Léguée à la commune par la propriétaire du terrain, Mlle. Cotta, à son décès en 1987, ce monument est considéré comme le plus ancien clocher du premier art roman du Comté de Nice. La restauration a été confiée à l'entreprise Degioanni, de Sospel, pour un montant total de 117.675 francs hors taxes, ainsi réparti entre les différents partenaires: 59.781 pour le conseil général des Alpes-Maritimes, 37.894 pour l'association «A Soucéta Briénca», 20.000 pour l'Etat, ainsi que l'avance de la T.V.A. par la commune de Breil.

## RENTREE SCOLAIRE DIFFICILE

La rentrée scolaire 1994 ne s'est pas effectuée sans heurts dans certaines écoles de la vallée de la Roya. A Saorge, les parents d'élèves ont occupé l'école et une délégation a été envoyée à l'inspection d'académie, à cause d'un problème d'effectifs qui risquait de conduire à la suppression de la classe maternelle si un escalier de secours réglementaire n'était pas construit. A Fontan, une institutrice mutée à une autre affectation n'avait pas été remplacée, et les parents ont trouvé porte close le jour de la rentrée. Certains enfants ont dû être provisoirement admis à St.Dalmas-de-Tende, dans l'attente d'une enseignante intérimaire.

A l'école primaire de Breil, il manquait le premier jour l'instituteur de C.M.2, celui qui devait couvrir un mi-temps du C.E.1, et un directeur ou une directrice ! Toutes les interventions des parents auprès de l'inspecteur d'académie et de la mairie ayant abouti à des promesses, les parents ont patienté jusqu'au 15 septembre. Aucun changement n'étant intervenu à cette date, si ce n'est que l'institutrice Z.I.L. (la remplaçante de la Roya) a été affectée à une autre école ! Les parents ont alors occupé l'école et demandé l'intervention de France 3.

Au bout de deux jours d'occupation, l'inspecteur départemental est venu à Breil avec l'inspecteur d'académie adjoint, pour rencontrer des représentants de la mairie et une délégation de parents d'élèves. Jeudi 19 septembre, les enfants du C.M.2 ont finalement eu une institutrice et une nouvelle remplaçante était nommée pour assurer le mi-temps du C.E.1. La direction était imposée dans un premier temps à l'institutrice la plus ancienne, puis confiée par l'inspecteur à Mme. Ghilardi, directrice de l'école maternelle qui assure l'intérim.

Un courrier a été adressé par l'association des parents d'élèves à l'inspection départementale, à l'inspection académique et au ministère de l'Education Nationale. La réponse de l'inspecteur d'académie faite à la demande du ministre mérite d'être citée, car elle en dit long sur la considération de l'administration à l'égard de notre vallée:

Si dans notre haut-pays les classes ne sont pas pourvues en enseignants à la rentrée c'est parce que: «*Les personnels se montrent malheureusement peu enthousiastes pour solliciter des postes dans des secteurs aussi éloignés que la vallée de la Roya*».

### EXPOSITION DE GRAVURES A ST. DALMAS

Du 17 décembre au 4 janvier se tient à l'espace de conférences «Royazur» de St. Dalmas-de-Tende, une exposition de gravures de l'artiste Andi Kassen. Certaines de ces gravures reprennent des motifs célèbres de la Vallée des Merveilles. Contact: Royazur, tél. 93.04.73.72.

### PRIX DE SCULPTURE «SACCAREL»

En 1993, Eugène Lantéri-Minet, artiste de la vallée et organisateur de salons de peinture, a innové en créant à Tende une rencontre de sculpteurs exerçant leur profession dans le département des Alpes-Maritimes et dans les provinces voisines de Cuneo et d'Imperia. Le «Prix Saccarel», du nom de la montagne qui délimite ces trois provinces et se trouve, administrativement parlant, au centre de celles-ci, venait de voir le jour. Cinquante artistes exposant quatre-vingt-dix oeuvres, dont certaines de grandes dimensions, ont participé à cette première rencontre qui a obtenu un grand succès grâce à la compétence de son créateur, mais aussi grâce à la participation active de la ville de Tende, des «sponsors» et de quelques bénévoles. Le premier prix a été décerné au sculpteur niçois Nicolas Lavarenne.

Cette année, la seconde édition du «Premio Saccarello» a eu lieu à Vintimille, dans le cadre unique du fort de l'Annunciata. Inaugurée par M. Luciano Demichelis, président de la province d'Impéria, en présence de personnalités italiennes et françaises et d'une foule nombreuse, cette exposition a donné lieu à une large participation d'oeuvres contemporaines. Le premier prix a été décerné au sculpteur piémontais Corrado Ambrogio, et le deuxième prix à l'artiste vençois Felipe Gayo. Nous avons eu aussi le plaisir d'admirer deux oeuvres de Marine Jeannard, installée à Breil-sur-Roya.

*Expositions sur les débarquements de 1944 à Tende (à gauche) et sur la seconde guerre mondiale à la chapelle des Pénitents Gris à Sospel (à droite).  
Photos Eugène LANTERI-MINET & Jean-Pierre GARACIO*



Le troisième «Prix Saccarel / Premio Saccarello» aura lieu à Cuneo en 1995: son créateur peut être satisfait, car les rencontres artistiques des sculpteurs des trois provinces ont pris un bon départ.

### DISPARITION DU SCULPTEUR JOSEPH MATTONE

Joseph Mattone, sculpteur sur pierre brigasque, diplômé des Arts, Sciences et Lettres, s'est éteint en septembre. Ses oeuvres les plus connues étaient les reproductions en pierre de l'ancien viaduc ferroviaire de Scarassouï et du pont du Gard (ce dernier avait nécessité la taille de pas moins de 11.000 petites pierres!). Il n'aura donc pu assister à l'inauguration de sa dernière oeuvre, évoquant la déportation de la population civile breilloise en Italie en 1944.

### 50ème ANNIVERSAIRE DE LA DEPORTATION DE LA POPULATION DE BREIL-SUR-ROYA

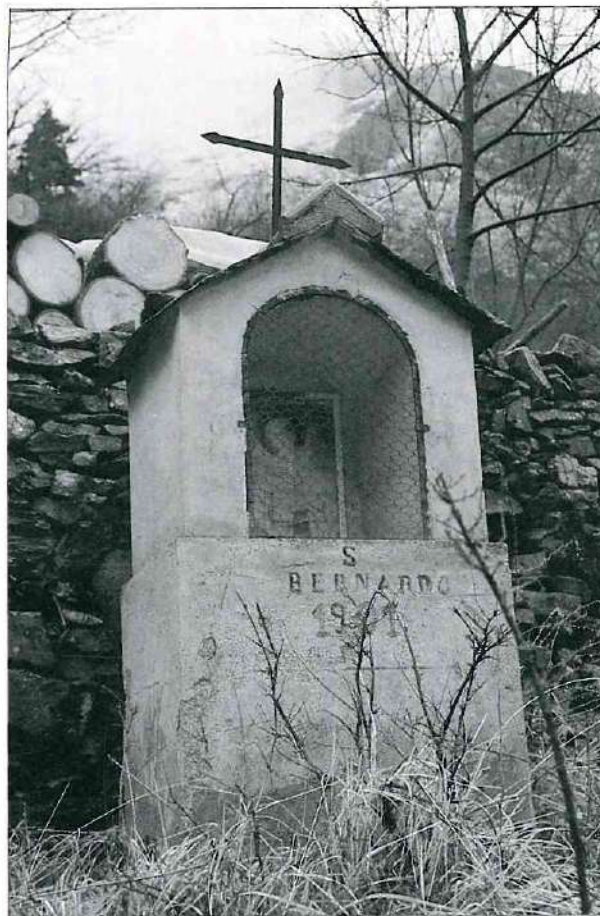
La commémoration de ces tristes événements s'est déroulée fin octobre à Breil. Le 28 au soir a eu lieu une veillée, lors de laquelle de nombreux souvenirs ont été évoqués, la plupart par des témoins directs qui ont vécu cette période. Le 29, le dépôt de gerbe au monument aux morts et la grand-messe ont précédé l'inauguration sur la place Brancion de la stèle commémorative sculptée par Joseph Mattone, récemment disparu, sur une pierre de l'ancien viaduc de Scarassouï. Cette journée du souvenir s'est complétée par une manifestation amicale, organisée le 11 décembre par «A Souceta Briënca» en coordination avec la municipalité de Breil: la «marche vers la liberté». Cette randonnée à flanc de montagne a réuni vingt-six marcheurs sur le parcours qu'ont emprunté il y a cinquante ans, dans des conditions plus dramatiques, les Breillois traversant la ligne de front pour rejoindre Sospel, par les quartiers de Banca, Raïsi et Piène.

Rappelons que le 29 octobre 1944, la population civile breilloise a été évacuée de force vers l'Italie, par l'occupant qui voulait se retrancher dans la vallée de la Roya pour faire face aux forces alliées qui venaient de libérer Sospel. Parvenus à Turin, les civils furent internés dans un casernement dans des conditions très éprouvantes, un peu adoucies par la sollicitude de la population piémontaise. Au cours ou à la suite de cet exode forcé, plusieurs personnes décédèrent. Ces événements ont été relatés dans le n°3 de notre revue par M. André Rey. Une relation très détaillée des témoignages recueillis a été imprimée par «A Souceta Briënca», maison Sassi, quartier La Croix, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.42.21.

### EXPOSITION ITINERANTE SUR LES DEBARQUEMENTS DE 1944

Le 50ème anniversaire des débarquements de Normandie (6 juin 1944) et de Provence (15 août 1944) a été célébré avec ferveur un peu partout en France. Dans la vallée de la Roya, cet événement historique a fait l'objet d'une exposition organisée par les anciens combattants 1939-45, à l'initiative d'un des leurs, Eugène Lantéri-Minet, et sous le patronage des municipalités de La Brigue, Tende et Breil-sur-Roya.





Deux beaux oratoires de Haute Roye:

A gauche, la «Madönnina del Colle», oratoire à la Vierge, toujours entretenu et fleuri, édifié au col de Tende par les militaires qui occupaient jadis le Fort Central. En janvier, ces altitudes sont le règne du givre...

A droite, l'émouvant oratoire campagnard dédié à San Bernardo, édifié en 1901 près de La Brigue, entre l'ancien four à chaux et l'embranchement de Morignole. Photos José BANAUDO

Cent cinquante photographies et documents d'époque permettaient de revivre les différentes phases de ces débarquements. Etaient exposés également des objets relatifs à cette période: armes à feu, armes blanches, obus, casques alliés et allemands, téléphone de campagne... Après La Brigue au mois de juin et Tende en août, ce fut à Breil que se clôtura au mois de septembre cette manifestation itinérante qui a connu un succès mérité.

### EXPOSITION SUR LA GUERRE 1939-1945 A SOSPEL

Pour commémorer la libération de Sospel il y a cinquante ans, une exposition a été ouverte au public du 6 au 31 août dans la chapelle des Pénitents Gris, mise à disposition par M. l'archiprêtre Chambon. Cette rétrospective, placée sous les auspices de la municipalité, a été mise en place par MM. Henri Gnech et le colonel (C.R.) Serge Aguiard. Tous les thèmes furent abordés: la mobilisation de septembre 1939, la «drôle de guerre», l'offensive de juin 1940, les occupations italienne et allemande, les bombardements, l'organisation des maquis, et pour conclure la délivrance de la libération. Un millier de visiteurs ont pu prendre connaissance des photos, coupures de journaux, documents et petits objets exposés, en étant accueillis et renseignés par des anciens du groupe de maquis Morgan. Cette exposition fut une occasion pour les anciens d'évoquer leurs souvenirs toujours bien présents, et pour les plus jeunes d'essayer de comprendre les conditions d'existence de cette époque dont la chronologie ne fait pas forcément partie du programme scolaire.

### EXPOSITION D'ARTISANAT A BREIL

Du 11 au 13 novembre s'est déroulée à la chapelle Ste. Catherine de Breil une exposition d'artisanat d'art. Dans ce cadre, l'association «L'Atelier dans la Rue» organisait des démonstrations de vieux métiers, une foire aux santons, ainsi que des promenades à cheval et à poney avec le concours de la ferme équestre de Sospel.

### LES CHORALES DE LA ROYA

Depuis de nombreuses années, l'Ecole Départementale de Musique a mis en place des chorales ouvertes à tous, à Sospel, Breil et Tende. Traditionnellement, les années scolaires se concluent par un ensemble de concerts dans les villages du Haut Pays en juin et juillet. Celui donné cette année à La Brigue avait un cachet tout particulier,

puisqu'il y avait été invitée la chorale italienne «Amici di Montagna». Il y a seize ans, un groupe d'amis qui partageaient l'amour de la montagne et du chant choral se réunirent pour tenter d'améliorer les si nombreuses mélodies, tant de fois exécutées ensemble en montagne et dans les refuges. A partir de ce noyau de pionniers qui peu à peu s'agrandit de nouveaux éléments, naquit «Amici di Montagna» (Les amis de montagne) qui débuta en public pour la première fois en 1978. Depuis, cette chorale a entrepris une activité de concerts, centrée sur le chant populaire et de montagne. Elle a également conservé la particularité des voix féminines dans un répertoire exécuté habituellement seulement par des chœurs d'hommes, ce qui donne à l'ensemble un timbre original et de nouvelles possibilités vocales.

Les personnes intéressées par le répertoire choral traditionnel niçois, piémontais et italien, peuvent participer au «Corou de Roia» (Le chœur de la Roya), qui se réunit tous les vendredis à Saorge, sous l'égide du foyer rural. Contact: M. Mario Vincent, tél. 93.04.54.66.

A La Brigue, la Chorale St. Martin est spécialisée dans les chants liturgiques et traditionnels. Elle se distingue notamment chaque année à la veillée de Noël précédant la messe de minuit à la collégiale de La Brigue. Contact: Mme. Joséphine Vermiglio, tél. 93.04.74.06.

### ASSOCIATION REGIONALE DES AMIS DES MOULINS DE PROVENCE

Cette association, fondée sous les auspices de la Fédération française des amis des moulins et du Musée des arts et traditions populaires de Draguignan, se propose de réunir tous ceux qui s'intéressent à l'étude et à la protection de ces témoins de la société traditionnelle de Provence. Les moulins n'ont pas encore bénéficié dans notre région d'une protection coordonnée: on trouve quelques belles restaurations, quelques magnifiques moulins à huile encore en activité à la saison des olives, mais aussi beaucoup de destructions ou de transformations mal avisées.

Pour sauver ce qui subsiste de notre patrimoine «molinologique», l'association se propose de recenser les moulins, les étudier, les décrire et aider à leur conservation. Ecrivez-nous, envoyez des photos et descriptions des moulins que vous connaissez dans les vallées de la Roya et de la Bévéra. Pour tous renseignements et adhésions: A.R.A.M. Provence, Musée des Arts et Traditions Populaires, 15 rue Joseph Roumanille, 83300 Draguignan.

## CONSERVATION DES ORATOIRES

Ils sont des dizaines à jalonner nos routes et nos sentiers, témoins de la ferveur des anciens. Ils ont parfois plusieurs siècles d'existence, mais aujourd'hui sombrent souvent dans l'oubli. Mme. Sarrut, de Breil, en relation avec une association nationale, s'occupe de recenser les oratoires existants dans les vallées de la Roya et de la Bévéra, puis de rechercher leur histoire. Si vous en connaissez et désirez l'aider, prenez contact avec elle: Mme. Marie-Antoinette Sarrut, quartier La Croix, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.42.10.

## OPPOSITION AU PROJET DE CARRIERE A OLIVETTA

L'Association des Amis de la Vallée de la Bévéra a lancé une campagne d'information et de pétitions pour s'opposer à la création d'une nouvelle carrière au quartier de Bossare dans la vallée de la Bévéra, en aval d'Olivetta-S.Michele. Contact: Signora Delia Muratore, Via Aldo Moro 8, 18040 Bordighera (IM). Tél. (19.39 de France) 184.25.24.06 ou 184.29.58.77.

## UN PETIT TUNNEL CENTENAIRE

Dans la seconde moitié des années 1880, le Génie militaire a construit une piste pour relier le secteur fortifié de l'Authion à la région de Breil. Passant par la crête de Ventabren, la baisse de la Déa, le bois Noir et la vallée de la Maglia, cette piste desservait des positions de tir surplombant Breil, à la cime de l'Arboin et au col d'Agnon. Pour permettre d'écouler sans encombre les convois de mulets nécessaires au transport du ravitaillement et des munitions en cas de conflit, cette route a été construite avec un soin extrême.

Bien que simplement empierrée et destinée à l'origine à un trafic purement hippomobile, elle était dotée de murs de soutènement et d'ouvrages d'écoulement des eaux, de sorte que la chaussée ne soit pas continuellement emportée par les intempéries: peut-on en dire autant des pistes modernes? Cela explique sa longévité, et jusqu'à la création du Parc National du Mercantour, on pouvait encore la parcourir en automobile, avec beaucoup de prudence. Le même soin d'exécution se retrouve chez l'adversaire potentiel de l'époque, avec les chemins tracés par l'armée italienne sur la ligne de crêtes à l'est et au nord de la vallée de la Roya, de l'Arpette au Col de Tende et à Peirafica.

En descendant de la baisse de la Déa vers l'Arboin, un petit tunnel a été percé pour franchir un massif rocheux sur le versant nord de la cime de Gonella. Ce beau petit ouvrage est aujourd'hui centenaire: sur la clé de voûte de l'entrée amont, une pierre gravée porte deux dates: 1887, sans doute le début du chantier de la piste, et 1894, date de son achèvement. Ce centenaire méconnu méritait d'être signalé.



## DON DE TABLEAUX DU PEINTRE INCA

### AL'HOPITAL DE TENDE

Le peintre Jean-Georges Inca, vivant à Tende où il dispose d'une galerie d'exposition, vient de faire don de quinze de tableaux à l'hôpital St.Lazare de Tende. Ses oeuvres, en exposition cet hiver à Grenoble, Bruxelles puis Cuneo, sont pour la plupart inspirées par le spectacle de la montagne et de la glace. Certaines des plus évocatrices figurent le site de Tende avec ses tours, vestiges du château comtal dominé par la Rocca de Maïma, vu sous des éclairages dramatiques et des ciels d'orage.

## RETRAITE ACTIVE POUR JEANNOT ET CANDIDE SENECA, BOULANGERS DE BREIL

Tout le village de Breil était présent le dimanche 19 décembre, pour le départ à la retraite de Jeannot Sénéca et son épouse Candide, boulangers-pâtisseries dans la rue Pasteur à Breil depuis 25 ans. Ils avaient repris le commerce aux parents Antoine et Irène, qui l'avaient eux-mêmes créé il y a une soixantaine d'années. Bonne retraite donc à Jeannot et Candide, et bonne chance à leurs successeurs, Dominique et Nathalie Taranto.

*Le tunnel de la piste militaire de l'Authion à l'Arboin, au-dessus de Breil: vue de la tête côté aval et gros plan sur la pierre gravée à la clé de voûte de la tête amont. Les dates de 1887 et 1894 y figurent, dans un encadrement figurant le profil du tunnel.*  
Photos Maurice FAYET



# LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT PAYS

Parmi les lecteurs du «Haut Pays», combien ne possèdent-ils pas dans leur grenier, leurs malles ou leurs tiroirs, des souvenirs de famille tels que vieux articles de journaux, photos, cartes postales, gravures, etc... Ces objets, qui paraissent parfois bien anodins ou d'une valeur strictement personnelle, peuvent représenter un intérêt exceptionnel pour l'histoire de nos vallées. Ils peuvent en effet rappeler des anecdotes ou des événements plus ou moins oubliés, voire même révéler des épisodes complètement ignorés de la vie du haut pays.

Heureusement, certains lecteurs n'hésitent pas à nous prêter leurs «trésors» et à nous faire part de leurs découvertes, ce qui nous permet de présenter les documents exceptionnels de ces pages. Si cette publication pouvait encourager d'autres personnes à nous communiquer de souvenirs du même ordre, nous pourrions envisager leur publication dans une rubrique paraissant régulièrement. Cet appel, lancé il y a quelques années dans notre n°15, reste donc plus que jamais valable !

## UN ANCETRE AUTOMOBILE...

Ce superbe cliché de la collection de M. René SPAPPERI représente un des premiers véhicules à moteur qui a circulé sur la route de la vallée de la Roya au début de ce siècle, entre 1905 et 1910. Il s'agit d'un cabriolet Brasier-Richard, reconnaissable au trèfle à quatre feuilles qui orne la calandre du radiateur\*. Il appartenait à M. Lauze, ingénieur aux mines de Vallauria à St.Dalmas-de-Tende.

La présence d'un technicien français dans cette mine alors italienne, s'explique par le fait que le gisement de zinc et de plomb argentifère de Vallauria a été concédé de 1892 à 1915 à une entreprise française, la Société anonyme des Mines et Fonderies de Vieille Montagne. La principale exploitation de cette société était située à Viviez, près de Decazeville (Aveyron).

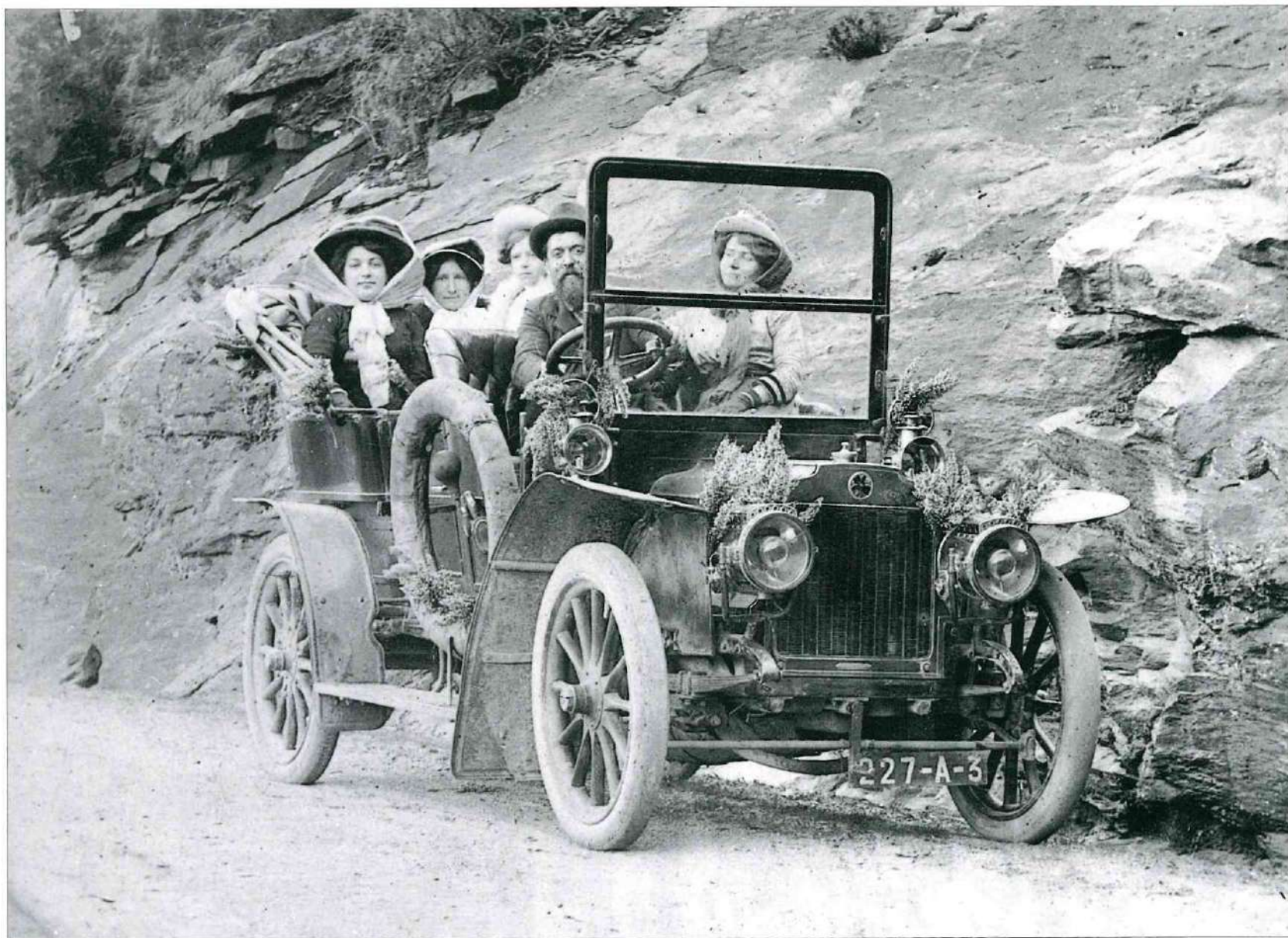
(\*) Nous devons l'identification du véhicule à l'amabilité de M. ALQUIER, collectionneur et restaurateur d'automobiles anciennes à La Trinité.

## L'ECOLE DE TENDE...

La photo d'une classe de Tende au début du siècle, prêtée par Mme. DENIS et publiée dans notre n°29, a suscité un grand intérêt et nous a valu un certain courrier. Plusieurs familles tendasques en conservent un exemplaire, dont M. OLIVIERO. Mmes. Cattarina RINAUDO, RIBERI et sa mère Vittoria, MM. André GUIDO et Serge CHIARAMONTI, ont réussi à identifier la quasi-totalité de ces écolières:

- Rangée du haut, de gauche à droite: 1 Rosa Carletto, 2 Thérèse Passeron, 3 Maddalena Massa, 4 ? lanes, 5 Maria Cacciardo, 6 Francesca Dalmasso, 7 Cattarina Serratore, 8 Rosa Airoidi, 9 Lena Pellaio, 10 Cattarina Alberti, 11 Alessandrina Lanteri;

- Rangée du milieu, de gauche à droite: 12 Maddalena Massa, 13 Rita ?, 14 Giuseppina Mascarello, 15 Ines ?, 16 Fortunata Bosio, 17 Teresa Guida, 18 ?, 19 Pierina Pacchiaudi, 20 Alda Bini, 21 Valentina ?, 22 Maddalena Sassi;



- Rangée du bas, de gauche à droite:  
23 Rita Martini, 24 Vittoria Cacciardo, 25  
Bianca Borgana, 26 Maddalena Alberto, 27  
Giovanna Balarello.

Concernant l'année de cette photo,  
Mme. Riberi la situe en 1911. M. Guido  
précise la classe de 4ème année en 1913.  
Il est le fils de Pierina Pacchiaudi, née en  
1902, qui figure au deuxième rang.



*È nulli, all'incirca, ogni possesso del  
Comando del suo distretto. Non sono dispen-  
dati dal rispondere alle domande per obsequio.*

*È nullo il titolo che, in  
una professione comanda, sussidi alle persone  
incapaci al lavoro ed agli uffici propri.*

**In Nome del Re**

**NOI CONSOLE GENERALE**  
di S. M. il Re d'Italia

*Preghiamo le Autorità Civili e Militari di Sua Maestà  
e delle Potenze amiche ed alleate di lasciar liberamente passare*

*Barucchi Carlo*  
*figlio di Francesco*

*nato da Curcio*  
*dimorante*  
*che viaggia in Svizzera*  
*per di proteggere in caso di bisogno*  
*Il presente passaporto rilasciato in base ad*  
*assenso militare d. d. Curcio 23/6.99*

*È valido per un anno.*

*Lomigo il 29 Giugno 1899* **Il R. CONSOLE GENERALE**

**CONNOTATI:**  
D'anni: 25 (1874)  
Statura: m. 1.62  
Capelli: neri  
Occhi: castani  
Taso:  
Bocca:  
Cavigliere:  
Segni particolari:  
Condizione: fabbro  
Firma del datore:  
J. Barbieri

**ET UN LAISSER-PASSER INTERNATIONAL...**

Mme. Thérèse GUASTA nous communique un document assez exceptionnel. Il s'agit du laissez-passer établi par le consulat d'Italie à Zürich pour autoriser M. Carlo Barucchi, originaire de Tende, à se rendre en France. En voici la traduction:

«Au nom du Roi. Nous, Consul Général de Sa Majesté le Roi d'Italie. Prions les autorités civiles et militaires de Sa Majesté et des puissances amies et alliées, de laisser librement passer: Barucchi Carlo, fils de Francesco, de Cuneo, qui voyage en France, et de le protéger en cas de besoin.

Signes particuliers: âge 25 ans (né en 1874), taille 1,62 m, cheveux noirs, yeux marron, profession forgeron.

Le présent passeport, délivré sur la base du certificat militaire établi à Cuneo le 22 juin 1899, est valable un an. Zürich, le 29 juin 1899. Signé: le Consul Général Royal».

# DEUX NOUVEAUX LIVRES SUR LE HAUT-PAYS PUBLIES AUX EDITIONS DU CABRI

## CONTES D'EN HAUT

de Nandou et Meni

par Antonin STEVE dit Toni BALONI



LES EDITIONS DU CABRI

## CUENTS D'EN-AMOU CONTES D'EN HAUT

par Antonin Steve dit Toni Baloni

Antonin Steve, de Pêlasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, voyageur épris de liberté, il a toujours gardé fièrement en son cœur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga doù siù bres» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuents», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Meni et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux.

Il a compris très vite qu'avec le dépeuplement de sa montagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laissant une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres.

Depuis 20 ans, la revue «LOU SOURGENTIN» qui était née de la même volonté, a compris ce besoin et l'a encouragé en lui ouvrant ses pages: la première «pagina en gavouot». Plus de 30 textes y ont été publiés. «La BELUGADA» a chanté ses poésies. En même temps, il a entrepris de retracer méthodiquement la vie en montagne telle qu'il l'a vécue enfant: la vie rude de ces hommes et de ces femmes au fil des jours, des saisons et des travaux des champs, au voisinage des animaux domestiques ou sauvages, avec leurs peines et leurs joies.

Vous trouverez ici le fruit de ce long travail avec, pour certains, le plaisir de retrouver à chaque page une expression ou un geste qui les ramènera à leur enfance, pour tous la joie de la découverte du Haut-Pays traditionnel dans le parler «d'en-haut» ou simplement dans la traduction française.

Un volumineux ouvrage de plus de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations.

Prix de lancement: 198,00 francs

Ces trois livres peuvent être commandés directement chez l'éditeur (sans supplément pour frais de port) ou chez votre libraire habituel.

## TENDE 1699 - 1792

### DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE

Aspects juridiques de la vie communautaire dans le Comté de Nice au XVIIIème siècle.

par Marc Ortolani

Entre la fin du XVIIème siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIIIème siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale.

En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis.

Son économie, dont les principes remontent au Moyen Age, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières.

Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIIIème siècle avec de tragiques conséquences financières. Aux guerres s'ajoutent les épidémies comme les aléas d'une vie quotidienne toujours trop rude.

Pour faire face à ces agressions, ce n'est qu'autour de ses pratiques traditionnelles, de la solidarité de ses membres, de ses confréries, que la communauté de Tende réussit à préserver son identité.

Un volumineux ouvrage de plus de 500 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations.

Prix de lancement: 248,00 francs

**ATTENTION: l'édition de cette volumineuse étude est strictement limitée à quelques centaines d'exemplaires.**

## TENDE 1699 - 1792

### DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE

Aspects juridiques de la vie communautaire dans le Comté de Nice au XVIIIème siècle.

Marc ORTOLANI



LES EDITIONS DU CABRI